

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGÈRES

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: KADDOUR Ouaffa

Intitulé

La Transposition de la fable en Bande Dessinée
afin de faciliter la compréhension de l'oral. Cas
des apprenants de 5^{ème} année primaire de
l'école LAOUIDJI Bachir- M'sila

Soutenu devant le jury composé de:

AMARI Kahina

Université de M'sila

Président

KHARKHACHE Souhila

Université de M'sila

Rapporteur

FERAHTIA Siham

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire : 2017 /2018

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE**

N° :.....



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES
ÉTRANGÈRES**

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Intitulé

**La Transposition de la fable en bande dessinée
afin de faciliter la compréhension de l'oral. Cas
des apprenants de 5^{ème} année primaire de
l'école LAOUIDJI Bachir- M'sila**

Réalisé par :

KADDOUR Ouaffa

Dirigé par :

KHARKHACHE Souhila

Année universitaire : 2017 /2018

REMERCIEMENTS

Tout d'abord nous devons remercier Dieu qui nous a donné la santé et la volonté durant la réalisation de ce présent mémoire.

J'adresse mon plus haut respect et ma sincère gratitude à mon directeur de recherche Mme. KHARKHACHE Souhila pour son aide immense, pour sa simplicité et ses valeurs uniques qui m'ont toujours soutenue dans les moments les plus difficiles.

J'adresse mes profonds remerciements aux membres de jury qui m'ont fait l'honneur d'examiner ce travail.

Nous remercions également tous les enseignants du département de Français de l'université de Mohamed BOUDIAF.

Un vif remerciement à l'enseignant du primaire LAOUIDJI Bachir, pour son accueil chaleureux dans l'établissement ainsi que les apprenants qui ont contribué gentiment à la réalisation de ce modeste travail de recherche.

Un grand merci donc à tous ceux qui nous ont été d'une grande aide ; sans lesquels ce fruit aurait été encore à l'état de projet.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail :

**A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te protège, mon cher mari : Abdallah*

LAOUIDJI.

**A Ma lumière d'amour, ma mère la plus douce au monde : Kaima et à mon père pour sa présence et patience : Zitouni.*

**A la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur, mes enfants : Nour et Mohamed Adem.*

** A ma très chère tante : DHamer*

** A ma grand-mère : Rokaya*

**A ma très chère amie Nessrine que j'aime beaucoup.*

**Ames précieux frères : Hacene, Chadli, Mohamed et Hichem.*

**A mes belles sœurs : Hanan, Nessma et Hanan.*

**A tous mes anges nièces et neveux : Leila, Djamel, Souhil et Meriem, Malek, Bilal et Alaa.*

**A mes oncles et tantes.*

**A toute la famille KADDOUR.*

**A toute la famille LAOUIDJI.*

**A toute la famille MAGOURA.*

**A mes chères amies*

A ceux qui m'aiment

TABLE DES MATIERES

Remerciement

Dédicace

Introduction générale.....06

PREMIERE PARTIE: CADRAGE THEORIQUE

« LA BANDE DESSINEE ET L'ORALITE »

CHAPITRE I : LA COMPREHENSION ORALE DEFINITION ET CONCEPTS

INTRODUCTION.....13

I.1.L'enseignement de l'oral.....14

I.1.1. Sa définition14

I.1.2. Son statuts et son rôle à l'école primaire algérienne.....14

I.2. L'écoute dans le processus de la compréhension orale.....15

I.2.1. Qu'est-ce qu'une situation d'écoute?16

I.2.2. Les différentes phases d'écoute.....17

I.2.3. Les objectifs de l'écoute.....17

I.3. La compréhension orale18

I.3.1. Qu'est-ce que comprendre?.....18

I.3.2. Définition de la compréhension orale.....19

I.3.3. Les objectifs de la compréhension orale.....19

I.3.4. La compréhension orale en classe de FLE.....20

CONCLUSION.....22

CHAPTREII : LA BANDE DESSINEE DEFINITIONS ET CONCEPTS

INTRODUCTION24

II.1. La Bande Dessinée : Concept, Histoire et Structure.....25

II.1.1. Définitions de la bande dessinée.....	25
II.1.2. Composantes et caractéristiques de la Bande Dessinée.....	26
II.1.2.1.vocabulaire de la bande dessinée.....	26
II.1.2.2. Les différentes formes de bulles.....	28
II.1.2.3. Les différents plans de Bande Dessinée.....	28
II.1.2.4. Image et texte de la BD	29
II.1.2.4.1. Le texte hors de l'image.....	29
II.1.2.4.2. Le texte dans l'image.....	30
II.1.2.5. Les caractéristiques de la bande dessinée.....	31
II.1.3. Un aperçu historique de la BD.....	31
II.1.4. La BD algérienne.....	33
II.2. La bande dessinée : outil de travail dans l'enseignement-apprentissage de FLE.....	34
II.2.1. La BD et la didactique de FLE.....	34
II.2.2. La langue et le contenu culturel de la BD.....	36
II.2.2.1. La langue de la bande dessinée	36
II.2.2.2. Le contenu culturel de la BD.....	38
II.3. Compétences développées par la BD.....	39
II.3.1. Développer la compétence de l'expression orale.....	39
II.3.2. Développement de l'imaginaire.....	40
II.3.3. Développer la compétence langagière.....	40
II.3.4. Développer la compétence communicative.....	40
II.3.5. Développer la capacité de la compréhension visuelle.....	41
II.4. Qu'est-ce que le document fable en classe du FLE.....	41
II.4.1. Le document fable en classe de FLE.....	41
II.4.2. Définition de la fable.....	43

II.4.3. Structure d'une fable.....	43
II.4.4. Les personnages utilisés par la fable.....	44
II.4.5. La fiction dans la fable.....	45
II.4.6. Le dialogue dans la fable.....	46
II.4.7. Qu'est-ce que la fable : « la cigale et la fourmi ».....	46
II.4.8. L'opposition de deux mondes.....	47
CONCLUSION	48

DEUXIEME PARTIE: CADRAGE PRATIQUE

« ÉTUDE DE CAS »

CHAPITRE I : LA BANDE DESSINEE DANS LE MANUEL SCOLAIRE DE FRANCAIS (5^{ème} année primaire)

INTRODUCTION	51
I.1. La Bande Dessinée dans le programme scolaire algérien.....	52
I.2. Comment travailler avec la BD en classe de FLE ?.....	53
I.3. L'apport de la bande dessinée à l'oral.....	54
I.3.1. La valeur communicative de la BD.....	55
I.3.2. Un apprentissage réussi de l'oral avec la bande dessinée.....	56
I.4. Réactions des enfants face aux images.....	57
CONCLUSION	59

CHAPITRE II : EXPERIMENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

« Didactisation de la bande dessinée »

INTRODUCTION	61
II.1. Description du corpus	62
II.1.1. Terrain et public.....	62
II.1.2. Description de la classe.....	62
II.1.3. Echantillonnage.....	62

II.2. Séances d'apprentissage par la bande dessinée.....	63
II.2.1. Déroulement de la séance de la compréhension orale.....	63
II.2.1.1. Moment d'activation des connaissances antérieures.....	63
II.2.1.2. Moment de la découverte.....	64
II.2.1.3. Moment d'observation méthodique.....	64
II.2.1.4. Moment d'évaluation.....	65
II.2.2. Méthode d'analyse des réponses.....	67
II.2.3. Présentation de résultats.....	67
II.2.4. Commentaire.....	70
II.3. Analyse et interprétation des résultats de l'activité dans ce contexte.....	72
II.4. Questionnaire destiné aux enseignants de français.....	73
II.4.1. Analyse et Interprétation des résultats obtenus.....	73
II.4.2. Synthèse.....	85
CONCLUSION.....	86
CONCLUSION GENERALE.....	88
BIBLIOGRAPHIE.....	91
ANNEXE.....	98

INTRODUCTION GENERALE

Une ouverture sur le monde ne peut se faire sans la connaissance et la maîtrise de plusieurs langues, la société algérienne est en train de changer car le phénomène de la mondialisation est une réalité à laquelle nous ne pouvons échapper.

Le français, première langue étrangère tient une place assez importante en Algérie, en d'autre terme une langue très vivante et l'apprendre c'est la fréquenter le plus possible, être au contact avec elle dans son authenticité ; autrement dit c'est développer de nouvelles compétences communicative et de nouvelles compétences linguistiques.

L'objectif essentiel de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, spécifiquement le français dans un contexte scolaire algérien, est de développer chez les apprenants la capacité de s'exprimer dans cette langue, à communiquer et à les amener à prendre la parole avec les autres. Tout enseignement de « qualité » devrait nécessairement commencer par la base, là où en est censé de former les citoyens de demain pour les encadrer et les accompagner dans leur cheminement en leur proposant un enseignement plus souple et moins lassant.

Certes, dans l'acquisition de n'importe quelle langue, la compréhension précède l'expression. C'est pour cela, il est important de noter la valeur de la compréhension orale qui est placée avant l'écrit ; on commence à comprendre avant de produire tel que précise Desmond: « *La compréhension de l'oral est un objectif d'apprentissage qui précède souvent la prise de parole* »¹. La compréhension orale consiste une véritable activité de l'écoute attentive de symboles oraux de saisir le sens d'un message, et sa maîtrise est capitale pour un apprenant ; parce que pour produire il faut comprendre, comme la décrit Ducrot : « *La compréhension orale est probablement la première compétence traitée dès la leçon zéro* »².

Pour pouvoir transmettre à l'apprenant des savoir-faire ou l'acquisition d'une compétence communicative, il faut déterminer, d'une part ; les besoins de cet apprenant, et d'autre part ; les moyens dont dispose l'enseignant. Ces deux étapes sont, elles-mêmes, nécessaires pour fixer les objectifs d'enseignement et d'apprentissage ; comme le confirme DE KETELE que : « *l'enseignant est le médiateur par excellence, mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble*

¹Françoise Desmond et all, *Enseigner le FLE : Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2008, p.26.

²Jean-Michel, et Ducrot -Sylla, « L'enseignement de la compréhension orale: objectifs, support et démarches », 5 août 2005 [En ligne]. URL : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>, consulté le : 12/12/2017.

*d'artefacts pédagogiques destinés à présenter aux apprenants des situations de communication simulées, proches de l'authentique, mais accessible et facilement observables (images visuelles et dialogues enregistrés, parfois quelques documents dits « Authentiques »*³.

Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, les enseignants recherchent souvent des outils pédagogiques qui se rapprochent le plus de l'emploi réel de la langue enseignée. Cela nécessite la mise en place des moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les apprenants ; ces moyens didactiques qu'ils soient visuels, sonores ou textuels jouent un rôle déterminant dans l'apprentissage. Afin que ces moyens suscitent les intérêts et le goût des apprenants, parmi les moyens qui peuvent jouer un rôle déterminant dans la classe du FLE, il y a : la bande dessinée.

Notre recherche s'intéresse donc à ce support qui permet de faciliter la tâche ; un support plus attractif, proche de la vie des enfants, et moins ennuyeux que le texte employé seul, et à même de développer chez le public enfantin la compréhension et l'expression orale étant donné qu'il marie l'image au texte ; et il est théoriquement reconnu efficace. C'est pour cela, nous avons choisi la bande dessinée.

Ce 9^{ème} art, en plus de développer une compétence linguistique et communicative, il permet également de développer des moyens de compréhension et de réflexion, qui permettront à l'apprenant d'être en mesure de repérer, d'identifier, mettre en œuvre une série de lexiques qui aident l'apprenant à construire son vocabulaire spécialisé à l'apprentissage de la langue française ou une autre langue étrangère, ou encore de reconnaître l'hétérogénéité et la relativité des cultures.

Enfin, il est important de dire que l'apprentissage du FLE favorise un travail sur l'aspect visuel en classe de langue, ce dernier il permet une meilleure compréhension globale. Ce qui nous a permis de réfléchir sur la bande dessinée en tant que support fondée sur le texte et l'image. Et comme le confirme F.DESCHAMPS: « *l'apprentissage d'une langue étrangère se fonde largement sur la connaissance visuelle d'un référent auquel est associé un mot* »⁴.

³Jean Marie De Ketele, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, Bruxelles, De Boeck université, 2000, p. 6.

⁴ Fanny Descamps, *Lire l'image au collège et au lycée en cour de français*, Paris, Hatier, 2004, p.100.

Actuellement, le manuel de 5^{ème} année primaire regroupe une série importante d'activités orales destinées à l'apprenant algérien, pour mieux comprendre et apprendre sans difficultés à l'orale, mais ce que nous constatons ; que certains apprenants ont un problème qui se résume en la faible participation au sein d'un cours du FLE, et notamment dans la lecture et la compréhension des fables ; puisque celle-ci joue un rôle très important au sein du système éducatif algérien.

La fable pourrait aussi développer de manière significative la compétence de la compréhension, et elle peut attirer l'attention de l'apprenant grâce à la façon dont les fables sont présentées et racontées. Et toutes ces difficultés sont dues à la pauvreté et au manque ; d'un côté, l'absence des supports visuels dans le manuel de 5^{ème} année primaire, et de l'autre côté, l'absence de matériels didactiques en classe ; présentant ainsi un blocage dans l'acquisition du français.

Cependant il est nécessaire de se focaliser sur le choix des supports authentique, pour faciliter l'enseignement/apprentissage de nos apprenants et aussi de la créer une situation d'échange, d'idées, d'opinions et aussi de savoir dans une classe.

Afin d'améliorer les chances de réussite dans le milieu scolaire d'un plus grand nombre possible d'apprenants, il est nécessaire de diversifier les styles d'apprentissages et les outils pédagogiques aux apprenants. La bande dessinée occupe une place importante dans l'apprentissage du FLE ; elle est prise en charge par tous les systèmes éducatifs du monde entier y compris notre pays qui utilise cet outil dans les classes du FLE ; même si cette utilisation est restreinte.

Cela nous incite à poser la problématique suivante : Dans quelle mesure la bande dessinée adaptée à la fable aide-t-elle les apprenants de la 5^{ème} année primaire à comprendre un message oral ? Cette question principale est en relation avec d'autres interrogations auxquelles nous devrions répondre : La bande dessinée pourrait-elle avoir une vocation didactique afin de faciliter l'apprentissage de la compréhension orale d'une fable ? Quel est son impact, par rapport aux autres supports didactiques, dans le processus de l'apprentissage du FLE? Le manuel scolaire, accorde-t-il assez d'importance aux bandes dessinées ?

Pour répondre à ces questions, nous procédons à l'analyse du manuel scolaire de la cinquième année primaire, ensuite, nous tenterons une expérience en classe avec des

apprenants du même niveau. Enfin, nous interrogerons des enseignants du FLE de premier palier.

Pour traiter notre problématique, nous développerons les hypothèses suivantes :

- La bande dessinée fondée essentiellement sur l'image, et le texte qui faciliterait la compréhension orale de la fable.
- La bande dessinée pourrait aider les apprenants de 5ème année primaire à mieux comprendre et apprendre à s'exprimer oralement en classe de français langue étrangère
- La bande dessinée constitue un moyen idéal lors de la phase de développement des compétences communicatives dans l'apprentissage du FLE.
- La bande dessinée occupe une place importante dans le manuel scolaire.

Notre objectif de recherche, est de vérifier l'impact de la bande dessinée sur la compréhension orale d'une fable, et aussi de démontrer que ; La bande dessinée est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue, elle pousse l'apprenant à s'exprimer oralement avec plaisir. Elle rend la séance de la compréhension orale d'une fable plus vivante et transforme la classe à un monde coloré, un paysage agréable d'une pièce théâtrale, dans une successivité d'images attrayante et en dialogues qui donne la possibilité, de réfléchir, et d'imaginer, « une image vaut mille mots ». À partir des critiques que portent les fables l'apprenant pourrait savoir critiquer et tirer des leçons grâce aux morales qu'enseignent les fables.

Aussi prenant en considération, que l'enfant d'aujourd'hui vit dans l'image, qui faisant une partie intégrante de la vie de tous les jours, les enfants sollicitent par la télévision, les bandes dessinées, sa manière de parler et son expression relève plus du visuel que l'ordre des mots dans une phrase. Le rôle de ce support n'est pas seulement d'illustration mais aussi la maîtrise des compétences discursives ; ce qui permet à l'apprenant d'avoir un bagage très riche.

Afin de pouvoir parvenir à nos objectifs et de répondre aux questions posées, nous utiliserons la méthode expérimentale dont l'objectif est de montrer l'importance de la bande dessinée en expression orale dans l'apprentissage du FLE.

La démarche que nous suivrons au cours de cette recherche est déductive ; car nous allons mettre l'accent sur l'un des types d'image, en l'occurrence, la bande dessinée. Le contenu de notre travail de recherche est articulé en deux parties :

La première partie est théorique : la bande dessinée et l'oralité ; constituée de deux chapitres dont le premier est intitulé : « La compréhension orale définitions et concepts», dans lequel, l'enseignement de l'oral, l'écoute et ses trois phases. Ensuite nous passerons à la compréhension orale, ses définitions et son objectif. Le deuxième chapitre intitulé: «définitions et constats» : nous allons d'abord commencer par la définition de la bande dessinée, ses caractéristiques, et son aspect historique, nous aurons aussi l'occasion de nous approfondir un peu dans le domaine des bandes dessinées en évoquant le domaine de la recherche qu'est la didactique des langues étrangères. Nous traitons la langue et le contenu culturel de la BD, et enfin nous tenterons de dégager les compétences qu'elle permet de développer. Dans le même chapitre nous présenterons le document fable en classe de FLE, sa définition et structure, nous abordons aussi le dialogue et la fiction dans la fable.

En ce qui concerne la deuxième partie qui relève purement de la pratique ; mise en place de la bande dessinée avec les apprenants de la 5^{ème} année primaire, elle aussi composée de deux chapitres. Le premier aura pour but d'analyser la BD dans le manuel scolaire de français, cours 5^{ème} année primaire, en parlant de la place qu'elle occupe la bande dessinée dans le programme scolaire algérien, puis nous abordons l'apport de la bande dessinée à l'oral, et enfin nous allons mettre l'accent sur la réaction des enfants face aux images.

Le deuxième chapitre sera consacré à l'activité expérimentale «La didactisation de la bande dessinée» ; dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses du départ, et de relier tout ce qui a été théoriquement révélé dans la première partie avec des données expérimentales. Nous essayerons de déterminer la manière dont le cours a été réellement conçu avec l'utilisation de la bande dessinée dans l'apprentissage de la compréhension orale en FLE, par la suite nous effectuerons un questionnaire aux enseignants de 5^{ème} année primaire, afin de nous renseigner à la fois sur les difficultés rencontrées au profit de l'exploitation de la BD ainsi que leur avis sur son utilité en classe de FLE.

Première partie : cadrage théorique

« La bande dessinée et l'oralité »

CHAPITRE I
LA COMPREHENSION ORALE DEFINITION
ET CONCEPTS

Introduction :

L'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, et surtout le français dans un contexte scolaire algérien, vise à développer chez les apprenants la capacité de comprendre et se faire comprendre dans cette langue. Depuis l'apparition de l'approche communicative tout acte de communication suppose l'existence d'un émetteur et d'un récepteur même virtuel, qui nécessite d'abord comprendre le message pour pouvoir y répondre ainsi réagir.

L'enseignement de l'oral a toujours fait l'objet de préoccupations pédagogiques et linguistiques chez les enseignants de français langue étrangère. Les compétences orales dans tout processus d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère ne sont pas limitées, elles restent des activités créatrices. Il est nécessaire de former les apprenants à cette compétence ; et spécifiquement la compétence de compréhension orale car elle constitue l'un des maillons forts de l'apprentissage d'une langue étrangère.

A ce titre, nous présentons dans ce chapitre, la définition de l'oral, son statut et son rôle en classe de langue Et comme l'oral se base beaucoup plus sur l'activité d'écoute, nous aborderons par la suite, la notion d'écoute et ses trois phases. En fin, nous essayons de définir la compréhension orale qui est notre objet d'étude et ses objectifs afin de préparer le terrain à l'analyse de notre corpus dont chaque concept utilisé doit être clair et précis.

I.1.L'enseignement de l'oral

I.1.1. sa définition :

L'apprentissage d'une langue permet l'acquisition de plusieurs compétences dont les compétences langagières orales « apprendre à écouter, parler et communiquer », car apprendre une langue étrangère ; c'est d'abord l'entendre avant de la parler. Dans ce cas, il faut considérer l'oral comme un phénomène interactionnel et un événement communicatif lié à l'action, au corps et aux gestes.

Jean Pierre Robert expose dans son dictionnaire, la définition de l'oral comme suit : « mot qui vient du latin os, oris «bouche», (opposé à écrit) qui se fait, qui se transmet par la parole»⁵.

Un autre dictionnaire tel que Le Petit Larousse illustré, l'oral signifie : *«fait de vive voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage orale. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée »*⁶.

Gérard Vigne définit l'oral ainsi :

*« Terme ambivalent, désigne tout à la fois une situation d'échange : deux interlocuteurs face à face qui coopèrent dans l'élaboration d'un discours en maniant constamment. L'oral, l'autre forme de la langue, dans sa force sonore, doté de propriétés acoustiques particulières, met en jeu la perception auditive et les capacités articulatoires du sujet »*⁷.

Nous constatons que les définitions ont presque toutes le même sens quant à la définition du mot oral. En somme, nous pouvons définir l'oral comme la parole, la voix, ce qui est transmis ou exprimé par la bouche et qui s'oppose à l'écrit.

I.1.2. son statut et son rôle à l'école primaire algérienne

Dans ce texte législatif, définit clairement la place qui doit être réservée à l'enseignement de langue française dans le système éducatif algérien, « le français défini comme moyen

⁵ Paul Robert, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006, p.1792.

⁶ Larousse, *Le Petit Larousse Illustré*, Larousse, Paris, 1995, p. 720.

⁷ Gérard Vigne, *Enseigner le français comme langue seconde*, France, Clé international, 2001, p.34.

d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois [...] le développement des échanges [...] et la compréhension mutuelle [...] »⁸.

La situation de l'enseignement de français souffre d'un déficit de communication, particulièrement de celle de l'oral, car le français a un statut de langue étrangère enseignée à des apprenants qui ont une autre langue, comme langue maternelle. L'apprenant algérien est mis en contact avec le français dès l'école primaire, mais malheureusement dans nos classes de primaires, nous remarquons que l'oral n'est pas pris en considération.

L'oral est une composante du langage, il s'agit d'une compétence transversale, maîtriser cette compétence, c'est pouvoir en toute circonstance, former des auditeurs à devenir plus surs d'eux et plus autonomes, et aussi permet de développer l'intelligence chez les apprenants, à partir de verbalisations et d'échanges oraux, encore il ne faut pas négliger l'oral comme expression de soi qui aide les apprenants à former et à développer leur propre personnalité.

De ce fait, on peut dire que l'oral est un objet enseignable, la maîtrise du langage oral est : « *la condition de réussite des élèves dans toutes les disciplines, à la fois moyen de construction des savoirs et objet de savoir, elle est au cœur des processus d'apprentissage* »⁹

Pour ce faire, il faut donc ménager, inventer des dispositifs, autrement-dit dévoiler quelques stratégies de cet enseignement « apprentissage ».

I.2.L'écoute dans le processus de la compréhension orale

Il n'est pas possible de parler de compréhension orale en langue étrangère sans aborder la notion de l'écoute qui constitue l'une des étapes indispensables avant d'arriver au stade de la compréhension orale.

Comme le souligne E. Carette « *L'écoute orientée et constitutive la compréhension orale* »¹⁰ ; c'est-à-dire pour mieux écouter, il faut apprendre à faire varier sa façon d'écouter en fonction d'un objectif de compréhension.

⁸ Ordonnance n° 76/35 du 16 Avril 1976, portant organisation de l'éducation et de la formation.

⁹ Hafida Kasmi, pour une didactique du théâtre en classe de français. Mémoire de magister sous la direction de KADIK Djamel, université d'Ouargla, 2006, p.44.

¹⁰ Emmanuelle Carette, « *mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère* » in le français dans le monde. Recherches et applications, Paris, clé international, 2001, p. 128-132.

Lhote note à ce sujet « *qu'apprendre une langue nouvelle, c'est apprendre à parler dans une langue différente de la sienne, mais c'est également apprendre à écouter et à comprendre dans cette nouvelle langue* »¹¹

Ecouter dans une nouvelle langue constitue pour l'apprenant une phase importante ou bien décisive car l'accès au sens à l'aide dans son apprentissage.

II.2.1. Qu'est-ce qu'une situation d'écoute ?

Dans la plupart des cas l'apprenant a un premier contact avec la langue étrangère par l'intermédiaire de l'écoute, chaque apprenant écoute de façon différente suivant les raisons pour lesquelles il écoute et ce qu'il a à comprendre¹², dans ce sens Gremmo et Holec définissent un comportement de compréhension comme « *quelqu'un qui écoute quelque chose dans une situation donnée pour une bonne raison* »¹³.

Donc la compétence de compréhension orale est motivée par une technique d'écoute. L'enseignement du FLE doit adapter la compréhension orale à des différentes situations d'écoute, il s'en suit que nous n'écoutons pas de la même façon ; nos besoins et nos objectifs conditionnent notre manière d'écouter.

Selon le dictionnaire de Jean-Pierre ROBERT, il existe cinq types d'écoute qui sont mis en œuvre, en fonction de l'objectif de compréhension:

«1- écoute sélective : apprendre à n'écouter que le(s) passage(s) qui est (sont) nécessaire(s) à la réalisation d'une tâche, apprendre à " ne pas entendre " le reste.

2- écoute détaillée : apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral). C'est une écoute exhaustive, de durée variable.

3- écoute globale : apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.

4- écoute réactive : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc.) ; Ce type d'écoute nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider si les informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible), etc. tout en continuant à écouter.

¹¹ Elisabeth LHOTE, *enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre*, Paris, Hachette, 1995, p. 26.

¹² Ahmad Alhawiti, la compréhension orale de la langue française dans le contexte universitaire saoudien, mémoire du doctorat sous la direction DUDA Richard, université de lorraine, 2013, p. 47.

¹³ Marie- José Gremmo, et Henri Holec, la compréhension orale : un processus et un comportement. In *Le français dans le monde. Recherche et application*, Paris, Hachette, 1990, p.35.

5- écoute de veille : écoute automatique, sans réelle compréhension, mais qui fait place à une autre écoute dès qu'un mot ou groupe de mots déclenche un intérêt pour le discours. »¹⁴.

I.2.2. les différentes phases d'écoute

Selon les spécialistes, l'écoute est divisée en trois phases :

- 1- la pré-écoute ou la motivation.
- 2- L'écoute.
- 3- La post- écoute (après l'écoute) ou expression libre.

Selon Cornaire :

« La démarche pédagogique se déroule en trois temps. Dans un premier temps, l'enseignant propose à l'apprenant une série d'activités qui prennent appui sur les connaissances et l'expérience de l'élève. Dans un deuxième temps, l'élève doit approfondir un certain nombre de tâches qui le conduiront à approfondir ses connaissances sur un sujet donné. Dans un troisième temps, l'élève effectue un retour sur les activités de départ en évaluant le chemin parcouru, l'approfondissement de ses connaissances, ses comportements et attitudes face aux sources d'information qu'il a traité. »¹⁵

I.2.3. les objectifs de l'écoute

En termes d'apprentissage des langues étrangères chaque apprenant commence son apprentissage par l'entraînement à l'écoute, bien avant qu'il ait la compétence de la compréhension orale. D'après Carette les objectifs d'écoute peuvent être groupés en quatre grands types :

« Objectif 1 : écouter pour apprendre (pour analyser, critiquer, rendre compte, etc.)

Objectif 2 : écouter pour s'informer (pour connaître des faits, pour comprendre des événements, des idées, etc.)

Objectif 3 : écouter pour se distraire (pour imaginer, voyager e rêve, avoir des émotions, rire, etc.)

Objectif 4 : écouter pour agir (prendre des notes, s'endormir, jouer, cuisiner, utiliser un appareil, etc. »¹⁶

On voit bien donc qu'apprendre, s'informer, distraire et agir sont des objectifs différents qui déterminent les types d'écoute et justifient le choix de l'apprenant.

¹⁴ Jean-Pierre Robert, Dictionnaire Pratique de didactique du FLE, Paris, Ophrys, 2008, p. 42.

¹⁵ Claudette Cornaire, « la compréhension orale ». Didactique des langues étrangère, Paris, Clé international 1998, p. 165.

¹⁶ Emmanuelle CARETTE, op.cit., p.132.

I.3.La compréhension orale

Depuis une vingtaine d'années, on commence à accorder une grande importance à la compréhension orale à travers de nombreuses recherches qui ont établi que c'est là une compétence très importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

La compréhension orale qui est notre objet d'étude, est un processus fondamental et la première compétence traitée dans l'acquisition d'une langue étrangère ; car en approche communicative, on commence nécessairement par comprendre avant de produire.

I.3.1.Qu'est-ce que comprendre?

Dans la perspective de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et dans un esprit purement liée à la situation de classe ; on peut dire que le terme comprendre signifie accéder au sens fondamental du document lu ou écouté ; autrement dit les apprenants maîtrisent la compréhension orale quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit.

Cela veut dire que l'acquisition de la compétence de compréhension passe par un travail sur le contenu et non sur des mots ou des phrases isolées. C'est le résultat de tout un travail qui va du repérage à l'accès au sens¹⁷; comme le précise Moirand « *comprendre, c'est produire de la signification à partir des données du texte mais en les reconstruisant d'après ce qu'on connaît déjà* »¹⁸.

En didactique des langues, la compréhension est : « *l'opération mentale de décodage d'un message oral par un auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par un lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue [...] et s'inscrit dans un projet d'écoute/ de lecture* »¹⁹

Or, d'un point de vue pédagogique, le dictionnaire actuel de l'éducation (Legendre) définit la compréhension comme : « *un exercice où l'on propose à l'élève de lire ou d'écouter un texte plus ou moins long et où lui demande ensuite de répondre à une série de questions visant à vérifier sa compréhension du message, compte tenu du discours retenu et les objectifs dont on veut mesurer l'atteinte* »²⁰.

¹⁷ Chahira Bensmicha, La compréhension orale au collège, mémoire de magister sous la direction de FARI BOUANANI Gamal El Hak, université d'Oran, 2013, p. 14.

¹⁸ Sophie Moirand, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette 1982, p.130.

¹⁹ Jean Pierre ROBERT, *Dictionnaire Pratique de didactique du FLE*, op.cit., p. 40.

²⁰ Régnald Legendre, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal : Guérin, 1993, p.1500.

I.3.2. définition de la compréhension orale

La compréhension orale est une des étapes les plus fondamentales de la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. Pour commencer, nous partirons de la définition de la compréhension orale proposée par le dictionnaire de didactique : «*la compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale)* »²¹.

Ainsi Ducrot-Sylla la définit comme :

« *La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement .Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. L'objectif est exactement inverse. Il est question au contraire de former nos auditeurs à devenir plus sûrs d'eux, plus autonomes progressivement* »²².

Selon Cuq et Gruca :

« *comprendre n'est pas une simple activité de réception plus au moins passive comme on l'a souvent considérée : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistique véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistique comme les gestes qui interviennent notamment à l'orale plus, toute situation de compréhension est spécifique étant donné le nombre de variables qui les constituent* »²³.

I.3.3.les objectifs de la compréhension orale

En situation de classe, l'objectif premier de l'enseignement de compréhension orale, principalement dans les premières années d'apprentissage, à vouloir comprendre tous les mots qu'il entend et il permet également à l'apprenant de bien parler.

La compréhension orale permet aussi de développer l'écoute chez l'apprenant et lui permettre d'acquérir une autonomisation dans la compréhension des documents oraux, et par voie de conséquence ; d'apprendre la langue ,étrangère, grâce à des activités adéquates

²¹ Jean Pierre CUQ, *dictionnaire de didactique de français*, Paris, Armand Colin 2003, p.49.

²² Jean-Michel DUCROT-SYLLA, « *L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarches* », 5 août 2005 [En ligne]. URL : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>, consulté le : 12/12/2017.

²³ Jean Pierre CUQ et Isabelle GRUCA, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG 2002, p.157.

et des tâches graduées choisies par l'enseignant, comme le souligne Ducrot « *la compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés deuxièmement* »²⁴.

Ainsi, l'enseignement de cette compétence va permettre poursuit Ducrot de « *former nos auditeurs à devenir surs d'eux, plus autonomes progressivement* »²⁵. En effet, comme il a montré DELL Hymes : « *l'apprenant sera progressivement capable de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes, en ayant entendu des voix différentes de celle de l'enseignant, ce qui aidera l'élève à mieux comprendre les français natifs* »²⁶.

Elle permettra également à développer de nouvelles stratégies qui vont faciliter l'apprentissage de la langue cible ; comme l'explique Ducrot :

« *Les activités de compréhension orale les aideront (les apprenants) à découvrir du lexique en situation, découvrir différents registres de langue en situation, découvrir des faits de civilisation, découvrir des accents différents, reconnaître des sons, repérer des mots-clés, comprendre globalement, comprendre en détails, reconnaître des structures grammaticales en contexte, prendre des notes* »²⁷.

I.3.4. la compréhension orale en classe du FLE

L'apprenant dans une perspective d'apprentissage d'une langue étrangère, commence normalement par la compréhension des mots prononcés avant qu'il ait la capacité de s'exprimer oralement. Donc, il est facile de constater que la compréhension orale précède donc l'expression orale.

Par ailleurs, dans les exercices et les activités de compréhension orale ; on développe des savoirs faire, telle que la discrimination auditive. Effectivement, pour un apprenant en langue étrangère ; la compréhension est une affaire de stratégie pour décoder le message (consciente, spontanée, sûreté, facilité, automaticité). Dans ce cas, l'apprenant est exposé à une langue nouveau, étranger, déstabilisant, qui présente certains difficultés ; notamment le décodage d'un message doit s'effectuer en même temps que sa mise en mémoire comme l'explique Lhote: « *dans le cas d'une langue nouvelle, l'apprenant observateur néophyte, entend et reconnaît des voyelles, des consonnes, et des syllabes : il perçoit des unités*

²⁴ Jean-Michel Durot – sylla, op.cit.

²⁵ Ibid.

²⁶ Dell Hymes, *Vers la compétence de communication*, Paris, Didier, 1991, p.184.

²⁷ Jean-Michel Durot – sylla, op.cit.

phonétiques mais il ne les associe pas à du sens ; il ne comprend pas, et par voie de conséquence, il ne peut pas produire de lui-même ces nouveaux paysages sonores »²⁸.

Un enseignement efficace de cette habilité devrait donc rendre l'apprenant capable de mieux maîtriser ce savoir-faire en lui donnant les outils nécessaires pour se repérer dans la jungle des sonorités étrangères. Ainsi, celui-ci va-t-il apprendre peu à peu à reconnaître les phonèmes, les syllabes et les frontières de mots. Il apprendra également à repérer les courbes mélodiques au moyen d'exercices sur les prosodies et même les dimensions affectives du discours²⁹.

²⁸ Elisabeth LHOTE, op.cit., p. 26.

²⁹ Chahira Bensmicha, op.cit., p. 38.

Conclusion

En conclusion, nous pouvons dire que l'objectif essentiel de l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère, et surtout le français dans un contexte scolaire algérien, est de développer chez les apprenants la capacité de communiquer et à les amener à prendre la parole avec les autres, ce qui va permettre aux apprenants de développer une autre culture, du respect de l'autre et d'apprendre une compétence interculturelle.

Comme nous l'avons vu dans ce premier chapitre, la compétence de la compréhension orale est l'une des compétences les plus importantes dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère. De ce qui précède, nous avons présenté les connaissances de base sur le processus de la compréhension orale, ainsi que les stratégies d'écoute. Cette stratégie qui consiste à rendre l'apprenant plus autonome.

Pour pouvoir transmettre à l'apprenant des savoir-faire ou l'acquisition d'une compétence communicative, il faut déterminer, d'une part, les besoins de cet apprenant, et d'autre part, les moyens dont dispose l'enseignant. De ce fait l'enseignant compétent et performant est celui qui amène l'apprenant à être actif tout au long de son apprentissage.

CHAPITRE II : LA BANDE DESSINEE
DEFINITIONS ET CONCEPTS

INTRODUCTION :

Picasso a un jour eu une réflexion tout à fait intéressante au sujet de la bande dessinée : « *La seule chose que je regrette dans ma vie, c'est de ne pas avoir fait de bande dessinée.* » Cette boutade résume ainsi la place qu'a pu prendre la BD dans le monde des arts et son aspect incontournable.

La bande dessinée occupe une place importante dans l'apprentissage du FLE ; elle est prise en charge par tous les systèmes éducatifs du monde entier y compris notre pays qui utilise cet outil dans les classes du FLE ; même si cette utilisation est restreinte, car nombreux sont ceux qui ont des connaissances limitées sur la bande dessinée et de son rôle formateur. Il est aussi important de proposer aux apprenants des situations d'apprentissages riches et motivantes. Pourquoi ne pas le faire par la BD ?

A ce point, dans ce deuxième chapitre nous mettrons la lumière d'abord sur le support BD comme un outil didactique dans l'enseignement/apprentissage de français langue étrangère ; qui facilite le processus de la construction du sens chez les apprenants. Ensuite, sur la fable et les points communs qu'elle partage avec la BD, tel que : le dialogue, la successivité des événements, la concision du message...etc.

II.1.La bande dessinée : concept, Histoire et structure

II.1.1.Définition de la bande dessinée :

La bande dessinée a plusieurs définitions croisées qui ne se recoupent pas forcément.

Si MOLITERNI voit que la bande dessinée « [...] est un art narratif et visuel permettant par une succession de dessins, accompagnés en général d'un texte, de relater une action dont le déroulement temporel s'effectue par bonds d'une image à une autre sans que s'interrompe la continuité du récit »³⁰.

Le dictionnaire Larousse donne la définition suivante :

*«Une juxtaposition d'images organisées en séquences narratives, avec ou sans texte qui n'était ignorée ni de l'Antiquité (peinture égyptienne, colonne Trajane) ni du Moyen âge («tapisserie» de Bayeux). Cependant dans sa forme actuelle, c'est-à-dire une œuvre reproduite sur support papier (journal, revue, album) à de nombreux exemplaires, le neuvième art est né, en deux temps, au XIX siècle »*³¹.

Pour Serge TESSERON, la BD «entretient la motivation à la lecture»³². L'enfant devait décrire ce qu'il voyait, raconter l'histoire qui se dégageait de la planche, mais avec la BD muette, il ne s'agit plus d'apprendre à lire mais de faire parler l'enfant et de lui donner libre cours à mieux s'exprimer.

La quatrième définition que nous présentons est celle proposée par Duc dans son livre l'art de la BD :

« Il y'a bien des façons de définir une bande dessinée...celui-ci dira que c'est un moyen de communication de masse, associant étroitement l'image et le langage, et c'est vrai. Un spécialiste des arts graphiques affirmera qu'il s'agit plutôt d'un genre de littérature dessinée, et c'est encore vrai. Mais un autre soutiendra que la bande dessinée est au fond plus proche du cinéma que de la littérature, et c'est une définition qui ne manque pas non plus de vérité. S'il est difficile de définir avec précision la bande dessinée, c'est qu'elle se situe précisément au carrefour de plusieurs moyens d'expression artistique : l'art graphique, l'art cinématographique et la littérature. Elle est tout à la fois dessin, cinéma,

³⁰ Claude Moliterni et al, *BD: guide 2005: encyclopédie bande dessinée internationale*, Paris, Omnibus, 2004, p.13.

³¹ Larousse, *Le Petit Larousse illustré*, op.cit., p.108.

³² Serge Tisseron, «La bande dessinée peut-elle être pédagogique ?», In *Communication et langages*, N°35,1977, Paris, 3ème trim, p.17.

écriture, se conjuguant entre eux pour former un art nouveau, doté d'un ensemble d'expression extrêmement complet et varié [...] »³³.

En s'inspirant de ces citations, nous pouvons déduire qu'en effet que la bande dessinée est un genre narratif et graphique fondé sur une succession d'images picturales et des textes, un ensemble de paroles, de réflexion, insérés dans des bulles.

II.1.2. Composantes et caractéristiques de la bande dessinée

La BD, au même titre que n'importe quel écrit à son fonctionnement propre, et des caractéristiques propres qui lui sont spécifiques.

II.1.2.1. Le vocabulaire de la bande dessinée

Selon QueiIa-Guyot : « *chaque page comprend généralement plusieurs bandes qui se nomme alors une planche* »³⁴ ; ainsi, les pages d'un album de bande dessinée s'appellent des planches, en effet ; la planche est un ensemble de cases, souvent disposées sur plusieurs lignes. On applique généralement le mot planche au document original. L'auteur numérote souvent sa planche discrètement dans un coin de celle-ci. La numérotation des planches n'est pas nécessairement égale à la numérotation des pages de l'album dans lequel elles paraîtront³⁵.

Chaque planche est constituée d'un ensemble d'images que l'on appelle cases « encadrée » ou vignette, dans lesquelles on retrouve ; des cartouches rectangulaires situées en haut de la vignette qui permettent à l'auteur de nous préciser si l'on change de lieu de moment..., des bulles³⁶, elles peuvent aussi être appelées « ballons », ou phylactères ; qui sont des textes intégrés aux vignettes, destinés à la transcription des dialogues des personnages de l'histoire. Les bulles sont souvent rondes et parfois rectangulaires. Pour les pensées ou les rêves, elles ont souvent une forme de nuage. La « queue » de la bulle désigne le personnage qui parle³⁷.

³³ Bernard Duc, *L'Art de la BD, du scénario à la réalisation graphique tout sur la création des bandes dessinées*, Grenoble, Glénat, 1982, p.1.

³⁴ Didier QueiIa-Guyot, *la bande dessinée ; qui, quand, quoi ?*, France, Hachette, 1996, p.79. In : GAGNON Michel, *Éléments discursifs, sociolinguistiques et actes de parole dans les BD*, Thèse pour l'obtention de la Maîtrise-ès-Arts en éducation en langues secondes, Université McGill Montréal, 1999, p.28.

³⁵ http://www.ema91.asso.fr/festival/fiches/bd/web_bande_dessiner.pdf, consultée le 01/04/2018 à 17h.

³⁶ Mouna Atallah, *la bande dessinée : outil d'appropriation à l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE cas des apprenants de 3^{ème} année primaire en Algérie*, mémoire de master sous la direction de MEFTAH Meriem, université EL-Oued, 2015, p.27.

³⁷ http://www.ema91.asso.fr/festival/fiches/bd/web_bande_dessiner.pdf, consultée le 01/04/2018 à 17h

Par rapport à Farid Ghulam : « *Les vignettes ont pour fonction d'enfermer les personnages, les animaux, l'espace et tout ce qui les entoure dans un cadre* »³⁸.

Queila-Guyot dans le même sujet ajoute : « *Lorsque plusieurs vignettes forment une rangée, on a une bande* »³⁹, et qui forment une suite logique aux yeux du lecteur.

Les vignettes sont liées entre elles par une syntaxe spatiale appelée le montage. Celui-ci consiste à donner à la planche son unité à la fois narrative, rythmique et esthétique. En jouant sur la succession des cases, leur forme ou la taille des cadres, l'auteur peut ralentir ou accélérer le récit⁴⁰.

Les amateurs s'entendent sur un certain nombre de mots et de définitions pour décrire les différents éléments dont sont composées les bandes dessinées :

- ❖ Les onomatopées ; sont des mots ou des icônes suggérant un bruit, une action, une pensée, par limitation phonétique, graphique ou iconique.
- ❖ Un album : est un recueil de planches qui peuvent appartenir à une même série, à un même auteur, ou à un même thème (albums collectifs).
- ❖ Une série : est un ensemble d'albums reliés par un thème ou un personnage parfois dans un ordre chronologique.⁴¹

Pour signaler à qui appartient le contenu d'une bulle, « un appendice » genre de flèche, indique le propriétaire de la bulle. Il peut être représenté de différentes façons : une flèche signifie que le personnage parle. C'est le style usuel. Une série de petites bulles indique que le personnage pense⁴².

pour mieux comprendre le déroulement du temps et de l'espace, les bédéistes ajoutent un commentaire aussi appelé « récitatif » ; sont des panneaux généralement situés au bord des vignettes et servant aux commentaires, notamment pour donner des indications de temps et de lieu et aussi pour fournir des informations permettant une meilleure

³⁸ Farid Ghulam, *Code grammatical et pédagogie de la bande dessinée par l'exemple*, Montréal, Agence d'Arc, 1989, p.19. In : GAGNON Michel, op.cit., p. 27.

³⁹ Queila-Guyot Didier, op.cit., 78. In : Michel Gagnon, op.cit., p. 28.

⁴⁰ Claire Dousset, *Approché de la bande dessinée grâce aux onomatopées : de l'étude à la production, mémoire de recrutement des professeurs des écoles sous la direction Claustre, université de Bourgogne*, 2004, p.6.

⁴¹ http://www.ema91.asso.fr/festival/fiches/bd/web_bande_dessiner.pdf, consultée le 01/04/2018 à 17h.

⁴² Michel Gagnon, op.cit., p. 29.

compréhension de l'action et afin d'aider le lecteur à saisir le message véhiculé dans la BD, par exemple, tout à coup, enfin, ou à ce moment .

II.1.2.2. Les différentes formes de bulles

Parmi les éléments importants sur lesquels s'édifie la BD : la bulle ; un espace d'échange et d'interaction .Elle permet aux personnages de s'exprimer directement sans le secours d'un récitatif, elle « rythme » la lecture⁴³. « *La bulle est le signe distinctif le plus immédiat de la BD, indispensable pour fonder les dialogues au dessin, elle cause cependant bien du tracas au dessinateur ; en effet elle contrarie souvent la logique de l'image, brisant un décor, menaçant une perspective, déséquilibrant plans* »⁴⁴.

La bulle peut offrir, selon les besoins, des contours réguliers : rectangle, ovale, ou libre, les bulles permettent de faire parler les personnages en intégrant le langage à l'image. Il existe des bulles de paroles mais aussi des bulles de pensées.⁴⁵

De plus certaines bulles ne sont pas reliées à un personnage présent dans l'image mais à un bord du cadre de la vignette. On parle alors de bulle off. Elles sont utilisées pour créer un effet de surprise ou pour faire parler un personnage tout en montrant autre chose.⁴⁶

II.1.2.3. Les différents plans de Bande Dessinée

La bande dessinée est une succession de cases. Ces dernières permettent de représenter les scènes et les personnages au fur et à mesure de l'histoire. Tantôt ces scènes sont représentées de près, tantôt de loin. C'est ce qu'on appelle les plans.⁴⁷ Ainsi, il est habituel de cinq familles de plans les plus célèbres avec, du plus large au plus resserré :

❖ Le plan d'ensemble/ de très grand ensemble :

Le plan d'ensemble est un plan essentiellement descriptif et a pour vocation de poser le lieu et le décor de l'action, afin de situer la place et les déplacements respectifs des personnages. On l'utilise en général en début de séquence pour situer le contexte de la

⁴³ Manel GHimouze, La bande dessinée : Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier en Algérie, mémoire de magister sous la direction de CHARRAD Yasmina, université de Constantine, 2009, p.27.

⁴⁴ Jean-Maurice de Montremy, « bande dessinée Le temps des bulles », In Textes et documents pour la classe, n° 708, 1996, Paris, p.11. In : Manel, GHimouze, op.cit., p.27.

⁴⁵ Claire Dousset, op.cit., p.11.

⁴⁶ Ibid, p.11.

⁴⁷ Coinceurs de bulles, les différents plans, disponible sur : http://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/scene/plans/index.htm, consulté le 01/04/2018 à 14h.

scène. A l'inverse, utilisé en fin de scène, il a pour but de créer un effet de surprise, en posant l'action dans un lieu ou un décor inattendu.

❖ **Le plan général**

Le plan général a pour but d'attirer l'attention du lecteur sur les personnages actifs de la scène en "zoomant" sur eux. Il permet ainsi de préciser le contexte de la scène.

❖ **Le plan moyen :**

Le plan moyen sert à cadrer le groupe important pour le scénario (les héros et personnages secondaires) au milieu du groupe des personnages actifs. Le plan moyen saisit le personnage des pieds à la tête et le montre en action.

❖ **Le plan rapproché :**

Place le lecteur au cœur de l'action. Il cadre un ou plusieurs personnages actifs, au premier plan dans l'action. Sur ce plan, les personnages sont coupés au niveau de la taille.

❖ **Le gros plan/ très gros plan :**

Cadre les personnages de près pour faire jaillir leurs émotions avec plus d'intensité, pour accentuer la tension, le comique ...etc. Le gros plan peut également attirer l'attention sur un geste discret, un détail important.⁴⁸

II.1.2.4. Image et texte de la BD :

Comme le sait tout le monde, l'image est l'outil préféré qui peut attirer l'attention des enfants, En effet, l'image est présente dans toutes les activités (la lecture, l'oral). Le rôle de ce support n'est pas seulement d'illustration mais aussi la maîtrise des compétences discursives. Ce qui permet à l'apprenant d'avoir un bagage très riche.

Faisons appel à l'expression de Joly Martine : « *Mot et image, c'est comme chaise et table, si vous voulez vous mettre à table, vous avez besoin des deux* ». ⁴⁹

De manière générale ; souligne MASSON :

⁴⁸ Utilisation des plans dans la bande dessinée. Disponible sur : <http://draw.eklablog.com/utilisation-des-plans-dans-la-bd-a63162383>, consulté le : 01/04/2018 à 14h.

⁴⁹ Joly Martine, « *L'image et son interprétation* », Nathan, 2002, p.25.

« Le rapport entre le texte et l'image n'est pas seulement un problème de contenu. Avant même que le message linguistique soit lu et mis en relation avec le message iconique, un certain nombre d'informations est fourni par sa simple disposition à l'intérieur de la vignette ou de la planche, à la fois en tant qu'indice d'un certain type de narration et en tant que surface plane intégrée au graphisme d'ensemble »⁵⁰.

II.1.2.4.1. Le texte hors de l'image :

Il est logique qu'une image puisse être interprétée sous plusieurs manières, seul un texte qui serait joint peut déterminer sa signification exacte. Le texte devient explicateur et informateur sur l'image dans sa représentation spécifique. Ceci est confirmé chez Pierre Masson :

« Ce n'est pas le cadre qui sert ici de ligne de démarcation, car il existe des vignettes qui réservent, au-dessus et au-dessous du dessin, un emplacement où s'inscrit le texte [...].

Gardant ses distances par rapport à l'image, le texte préserve son autorité, et ce n'est pas par hasard si une presse moralisatrice ou simplement éducative l'a ainsi employé. Mais cette disposition peut signifier d'autres nuances : La valeur critique du texte de se faire iconique, les mots et les images restant séparés pour mieux se contredire [...].

À l'inverse, la distance est signe de révérence et permet à l'image de s'affirmer dans toute sa plénitude [...] »⁵¹

II.1.2.4.2. Le texte dans l'image :

L'innovation technique que représenta l'introduction du ballon dut correspondre au désir de relativiser l'importance du texte, d'établir grâce à la prédominance de l'image un mode de communication pour les Américains qui étaient loin de posséder, à la fin du siècle dernier, une langue et une culture commune.

« Avec le ballon [...], les héros parlent directement, ou plutôt nous parlons à leur place. Sur un plan plus technique, le ballon se révèle être un instrument paradoxal : d'un côté, il allège la narration textuelle ; d'un autre côté il alourdit et même ralentit l'action dont l'élément moteur est maintenant la parole.

⁵⁰ Pierre Masson, *Lire la bande dessinée*, Lyon, Pull, 1985, p.25.

⁵¹ Ibid, p.27.

Le texte se risque dans l'image :

-s'adressent à la fois au lecteur et aux personnages, les ballons doivent faire coïncider l'ordre de lecture gauche-droite et haut-bas avec l'ordre logique des répliques ; le premier qui parle doit donc en principe se trouver à gauche de l'image »⁵².

II.1.2.5. Les caractéristiques de la bande dessinée :

La BD envisagée à des caractéristiques propres qui sont :

- a) La bande dessinée est un mélange entre le texte et l'image.
- b) Les mêmes personnages sont présentés de manière identique dans les différentes vignettes.
- c) Les sentiments sont exprimés :
 - par le dessin
 - par le graphisme
 - par des signes spécifiques à la BD.
- d) Les dessins traduisent les lieux (le décor) et les actions des personnages.
- e) présence éventuelle de récitatif pour indiquer ce qui ne peut être traduit par le dessin.
- f) les paroles du texte sont reprises dans les bulles, et seulement les paroles.
- g) les vignettes se lisent de gauche à droite et de haut en bas.
- h) les bulles sont écrites convenablement (lisibles .etc.)⁵³.

II.1.3.un aperçu historique de la BD

La BD a été élevée au rang de 9^{ème} art, elle se développe des domaines vastes et variés, et ayant acquis une dimension pédagogique au cours des années, suscite un certain engouement au sein de la population. Ainsi, le développement historique de ce genre est encore considéré comme un grand facteur de la diversité de sa définition.

Certains considèrent comme précurseurs de la forme de bande dessinée, les peintures dans la cave de Lascaux ou aussi la merveilleuse tapisserie de Bayeux. Quand on parle de la naissance de la vraie bande dessinée comme d'un art spécifique il faut faire mention

⁵² Ibid, p.28.

⁵³ Marie-Noëlle Simonard, « Lire/Ecrire des histoires », In Les dossiers CEPEC, N°46, 1998, Paris, Gauthier .p.26.

d'un personnage qui a fait une démarche importante pour le développement de ce type d'art

Rodolphe Töpffer, politicien, écrivain, critique d'art et pédagogue suisse, il est considéré comme l'inventeur de la bande dessinée. En 1827 il utilisa pour la première fois cette association des dessins et de texte et il donna la première définition de cet art. Il écrivit :

*« Ce petit livre est d'une nature mixte et se compose d'une série de dessins autographiés au trait, chacun de ces dessins est accompagné d'une ou deux lignes de texte. Les dessins sans ce texte n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien. Le tout ensemble forme une sorte de roman d'autant plus original qu'il ne ressemble pas mieux à un roman qu'à autre chose. »*⁵⁴ ; Dans cette définition, l'auteur mit la base de la bande dessinée en évidence.

Après avoir commencé en Suisse, nous restons encore en Europe. En Allemagne ce fut Wilhelm Bush qui publia son célèbre Max and Moritz en 1865, et en France 1889, Georges COLOMBE (1856-1945) est considéré comme l'inventeur de la bande dessinée française, il est l'auteur de « le petit français illustré ».

En ce qui concerne l'Amérique, une autre date importante dans l'histoire de la BD mondiale « Le Yellow Kid » fut publié en 1896. La paternité de cette série appartient à Richard Felton OUTCAULT. Le Yellow Kid est communément considéré comme la première véritable bande dessinée par le découpage des dessins et l'utilisation des bulles avec des dialogues⁵⁵.

D'autres garnements déboulent l'année suivante : The Katzenjammers Kids (plus connus en France sous le titre de Pim, Pam, Poum) de Rudolf DIRKS. La même année aux Etats-Unis Windsor Mc Cay, raconte les aventures de LittleNemo qui rêve et tombe son lit pour se réveiller à la fin de chaque page⁵⁶.

Dès les premières années du XXème siècle, la bande dessinée va développer en Europe comme aux Etats-Unis, En Amérique, les grands héros de bande dessinée Mickey Mouse

⁵⁴ Anne Baron-Carvais, *La bande dessinée* Que sais-je ?, Paris, PUF, 2007, p. 4.

⁵⁵ <http://inventors.about.com/od/cstartinventions/a/comics.htm>.PDF. Consulté le 01/04/2018 à 12:00.

⁵⁶ Ibid.

en 1934, Aussi en Europe, plus précisément en Belgique, la bande dessinée à son héros ; Hergé publié en 1924, donne naissance à reporter Tintin et son fox-terrier Milou.

En fin, il est intéressant de voir l'évolution des modes de parution de la BD au cours du XXème siècle. La BD est principalement présente dans la presse jusqu'à la seconde guerre mondiale, avec un essor considérable des journaux de BD entre 1945 et 1980.

Aujourd'hui la bande dessinée est un véritable phénomène de société qui a du succès aussi bien auprès des enfants que des adultes. Elle fait même l'objet de salons (Salon international).

II.1.4. La BD algérienne

Pendant de longues années, l'Algérie considérée comme le pays de la bande dessinée dans le Maghreb, il est nécessaire de faire constater le fait que la publication de bandes dessinées en Algérie en tant qu'un art à part entière, a connu certainement des moments de grands éclosions.

En effet, les jeunes algériens découvrent la bande dessinée à partir des années 50 grâce aux albums importés notamment du studio italien « Esse Gesse » (Giovanni Sinchetto, Dario Guzzon et Pietro Sartoris)⁵⁷.

L'histoire de la BD algérienne a commencé peu après l'indépendance du pays et de façon épisodique, par une première parution, dans l'hebdomadaire, *Algérie actualité*, de la BD de Mohamed Aram :

« *Naâr, unesirène de Sidi-Ferruch* ». Elle est suivie de la BD de Slim que publie le quotidien de langue française *El moudjahid*, dans ses pages il y a aussi « *Moustache et les Belgacem* » et celles de Rachid Ait Kaci, On trouve aussi « *Tchipaze* » une bande dessinée de Mohamed Bouslah, « *Krikech* », de Nour-Eddine Hiahemzizou, aussi « *Zach* », de Mohamed Mazari, « *tchalabi* » »⁵⁸.

En 1968, débute la merveilleuse aventure de la bande dessinée par la réalisation du premier illustre algérien, « M'quidèch » (est un nom d'un célèbre personnage de la tradition populaire algérienne) édité par la SNED.

⁵⁷<http://www.b dangouleme.com/103.bande-dessinee-algerienne>. Consultée le 01/04/2018 à 9h.

⁵⁸<http://bdzoom.com/4627/patrimoine/la-bande-dessinee-arabe>. Consultée le 01/04/2018 à 12h

A l'occasion de son exposition, Melouah Sadali explique que la BD algérienne est considérée comme un genre jeune, très influencé par les écoles européennes : l'école belge, les *Pulpsitaliens* mais aussi par l'école française aussi. Par exemple le magazine *Pilote* « qui est ce qui se faisait le mieux à l'époque »⁵⁹.

Pourtant, elle demeure exceptionnelle. Ce qui caractérise la BD algérienne, c'est qu'elle met en avant le courage de ses héros face à plusieurs situations difficiles.

Melouah Sadali ajoute : « *Il faut aussi mentionner la spécificité des thèmes abordés dans notre BD. Il y a beaucoup de retour sur notre histoire, sur la période de l'indépendance. On y ressent une quête des origines et de l'identité. Mais elle peut être aussi très satirique* »⁶⁰.

II.2.la bande dessinée : outil de travail dans l'enseignement-apprentissage du FLE

L'enfant aujourd'hui vit dans un monde envahi par l'image de toute sorte et presque tout le temps, c'est pour cette raison que la BD se considère comme un excellent support pour aborder certains sujets scolaires ou ludique de façon agréable et explicite par l'union du texte de l'image.

II.2.1. la BD et la didactique du FLE

En Algérie, le français est une langue très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, il occupe toujours une place importante dans les systèmes éducatifs de notre pays, car il est en même temps discipline à enseigner et langue d'enseignement/apprentissage pour plusieurs disciplines.

Le principal objectif de la didactique des langues et de français en particulier, c'est d'arriver à un enseignement/apprentissage efficace, en générale et comme toute langue étrangère ; l'enseignement du français au primaire en Algérie, se structure par des finalités d'ordre général.

« L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son

⁵⁹ GHIMOUZE Manel, op.cit., p.36.

⁶⁰ http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923. Consultée le : 01/04/2018 à 14h.

développement cognitif. Cet enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde »⁶¹.

Les programmes de français du cycle primaire se structurent pour chaque année en compétences à installer à l'oral et à l'écrit, et afin d'atteindre ce but, la didactique fait appel à tous les outils d'apprentissage qui peuvent avoir un apport important dans la transmission des savoirs.

Mais cette finalité apparaît difficile à réaliser surtout au niveau du primaire ; parce que : d'une part, l'école et notamment la classe, représente un espace particulier, limitée ; régit par des lois et des règles de la discipline scolaire. D'autre part, l'enfant par sa nature se caractérise par un esprit curieux, aime découvrir le monde spontanément⁶².

A cet égard, nous pouvons remarquer que la bande dessinée comme support didactique pourrait également avoir un impact considérable. C'est pourquoi, on constate que la place de la bande dessinée à l'école algérienne a évolué, qu'elle est de tout temps présente, dans les bibliothèques scolaires, les manuels et les cours. Même si sa forme évolue avec les époques. Elle apparaît en effet grâce à des techniques diverses (photographies, peintes...) et sur des supports variés (papier, film, télévision, cédérom).

Pour certains éducateurs (Morain, Fresnault-Dunielle, Mollica, Marsch, Coombe, Bourneufet Roberge) quand les BD sont utilisées, non seulement la langue est étudiée, mais aussi tout ce qui l'entoure : la culture, les coutumes, l'environnement, les stéréotypes et les valeurs morales. Selon BerwaId, trouve que l'enseignement de la langue et de la culture peut se faire aussi à travers l'humour, ce qui permet de créer une bonne ambiance d'apprentissage et de favoriser la rétention de ce qui est étudié⁶³.

La bande dessinée entretient avec la didactique des langues une relation privilégiée. Elle est considérée comme l'un des supports didactique les plus intéressants dans l'apprentissage des langues qui interpelle l'enfant. En plus de sa capacité à véhiculer du sens, la bande dessinée avec son caractère enfantine et ludique est susceptible de faire

⁶¹ Programme de la 5^{ème} année primaire, Alger, O.P.N.S, 2016, p.3.

⁶² Mouna Atallah, op.cit., p.36.

⁶³ Michel GAGNON, op.cit., p. 22.

appel à l'imagination, voire à l'affectif de l'apprenant (les couleurs, les personnages, les objets figurés ...).

La nature de la bande dessinée et sa forme riche en détails et en couleurs, la dote d'un statut à doubles fonctions ; d'une part, elle assure une fonction didactique; grâce à l'analogie avec l'objet et la réalité représentée, la BD assure la compréhension. De l'autre, elle remplit le rôle de support ludique, ayant le pouvoir de produire le plaisir d'apprendre chez le jeune apprenant.

Généralement, Les supports proposés aux apprenants doivent être suffisamment variés pour pouvoir mener à bien les activités et favoriser les apprentissages. Aussi la sélection par l'enseignant pourrait-elle s'organiser autour de la fonction des documents : textes qui racontent, qui décrivent, qui expliquent...L'apprenant trouve aussi du plaisir quand il se trouve face à des illustrations contenant les thèmes de la vie quotidienne .Tous cela suscite son intérêt à suivre et à trouver le plaisir à apprendre la langue.

II.2.2. La langue et le contenu culturel de la BD

L'apprentissage d'une langue étrangère étant connaissance d'un, ou de plusieurs autres cultures, il donne accès à d'autres usages, à d'autres modes de pensée, à d'autres valeurs. La bande dessinée par la multiplicité des codes qui la constitue, permet à des publics différents, d'y entrer par des portes différentes (lecture superficielle à fine, lecture détente à réflexive).Une BD peut comporter de nombreuses références (culturelles, sociales, politique, où même référentielles).

II.2.2.1. La langue de la bande dessinée :

L'école doit être un lieu de découverte, et grâce à la BD, l'apprenant s'ouvre sur d'autres cultures et mentalités : Madeleine Gauthier ajoute dans un article : « *Il faut noter que le programme de français langue maternelle parle d'apprentissage, à travers la langue de« valeurs socioculturelles » : les thèmes traités à travers certains albums sont universels et mènent à d'autres lectures plus « littéraires »*⁶⁴.

La bande dessinée par l'utilisation complémentaire des aspects visuel et narratif permet à l'apprenant un accès privilégié au contenu culturel, un apprentissage ludique des aspects

⁶⁴ Madeleine Gauthier, « *La littérature de jeunesse et son pouvoir pédagogique* », in Education et Francophonie, n°1et 2, 1996.

linguistiques ainsi que l'acquisition de compétences langagières importantes, tant au niveau de l'écrit que de l'oral.

Selon Mansat : « *L'axe de toute une pratique pédagogique se dégage dès lors sous nos yeux. Vivant des situations fortes, les héros offrent aux apprenants une langue* »⁶⁵. Tout à fait particulière dont les paroles ne sont pas adaptables dans la vie de tous les jours, la bande dessinée possède également une iconographie et un langage qui lui sont propres et qu'il est nécessaire de connaître pour être en mesure de lire et décoder non seulement le texte, mais aussi l'image.

L'enseignant qui se gardera bien d'opérer des équivalences rapides entre le contenu des bulles et les paroles possiblement émises par les apprenants dans leur « langue maternelle » s'attachera, à l'inverse, à marquer les différences remarquables. Ce faisant, il découvrira peu à peu à son auditoire les codes d'une langue particulier, la langue des comics, et ceux de la langue française parlée et écrite. L'enseignant devra ainsi avoir toujours en tête que le contenu des bulles remplit deux fonctions :

A. Celle d'une pseudo- communication de personnage à personnage ;

B. Celle d'indication au lecteur (une élocution « déléguée »remplaçant la traditionnelle narration). Et lorsque sera proposé aux apprenants de remplir des bulles vierges, ces derniers devront viser :

a) à faire s'exprimer leur(s) personnage(s) ;

b) mais aussi à rester compréhensible pour autrui⁶⁶.

Annie Baron-Carvais dans un *Que Sais-Je ?* Consacré à la bande dessinée résume parfaitement cette nouvelle manière d'aborder ce type de document authentique: « *La BD est de plus en plus utilisée pour l'apprentissage des langues. On la qualifie de « langage libérateur* »⁶⁷.

⁶⁵ Mansat G-A, Les langues modernes, 1972, p.439. In Djamel Bendiha, L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cas de la 5^{ème} année primaire, mémoire de magistère sous la direction de KHADRAOUI Said, Université de Batna, 2005, p.40.

⁶⁶ Djamel Bendiha, op.cit., p. 44.

⁶⁷ Annie Baron-Carvais, op.cit., p.78. , In Jean-Marcel Morlat, la bande dessinée en classe de langue, in Rencontres Pédagogiques, Thème 1,2004, Kansai, p.52.

La bande dessinée fonctionne à partir d'un langage qui lui est propre. Elle possède la faculté d'aborder, d'utiliser tous les genres narratifs (roman, conte, humour, science-fiction, etc.) avec une grande variété de moyens : couleurs, noir et blanc, photos, collages, images numériques etc. aussi de ses registres de langues et ses types d'écrits.

II.2.2. le contenu culturel de la BD

La BD à l'avantage de développer des compétences langagières, et culturelles, permet de lever certaines idées ou certains jugements négatifs que peut porter l'apprenant sur l'autre. Mireille Carton, elle explique les deux fonctions de la BD en classe de français : « *Le F.L.E, français langue étrangère utilise souvent la BD pour travailler sur la langue et aussi sur les représentations et les stéréotypes* »⁶⁸.

Il est aussi conseillé d'utiliser la BD qui fait partie d'une grande littérature cherchant à enrichir la lecture des connaissances générales sur une époque, une idéologie ou un groupe d'hommes ; afin de développer de bons échanges interculturels et afin de lutter contre l'ethnocentrisme.

Sylvie Loslier écrit : « *Par ailleurs, le roman comme les autres formes littéraires telles que la nouvelle, l'essai, la bande dessinée, constitue un lieu commun privilégié à partir duquel, tous types de lecteur, quelle que soit son origine ethnique, peut échanger et confronter ses perceptions et ses expériences de vie sur le thème des rapports d'altérité* »⁶⁹.

Selon Pierre MASSON, la BD devient, « *un instrument idéal pour l'investigation sociologique* », la BD est un véritable phénomène de civilisation, qui permet de mieux faire comprendre les comportements et les mentalités. Donc, Dans un contexte scolaire, l'enseignant doit avoir entre les mains les techniques qui lui permettent d'exploiter à mieux le contenu culturel de la BD, pour que les apprenants puissent s'ouvrir sur d'autres cultures et visions du monde.

⁶⁸ Mireille Carton, « *La bande dessinée* », In les cahiers pédagogiques, N°382, 2000, Paris, le Crab, p.1.

⁶⁹ Sylvie Loslier, « *Pour une pédagogie romanesque des relations interculturelles* », Association pour la Recherche au Collégial, Acte de 2ème colloque, 1995.

II.3.Compétences développées par la BD

II.3.1.Développer la compétence de l'expression orale :

Nous n'aurons absolument nulles contraintes en avançant que toutes les autres activités sont finalisées à l'acquisition de la compétence de l'expression orale. On commence à développer la compétence de l'expression orale qui permet aux apprenants de dialoguer entre eux, elle fait appel aussi à l'imaginaire des apprenants, et de développement des habilités langagière et la pensée créative.

La première phase didactique que nous avons proposée, la phase préparatoire à l'utilisation du livre est fondée essentiellement sur l'expression orale. C'est pourquoi, son avantage primordial, consiste spécifiquement en ce qu'elle peut requérir l'intervention du groupe-classe, de petits groupes et enfin d'un seul apprenant L'expression orale a été conçue de manière à ce que tous les apprenants se sentent protagonistes de ces jeux oraux, en particulier des activités de dramatisation dans lesquelles l'expression corporelle joue elle aussi un rôle fondamental⁷⁰.

Au cours de la 5^{ème} année primaire, l'apprenant sera capable de produire, à partir d'un support oral ou visuel (une planche de bande dessinée)⁷¹, et dans le cadre d'une situation présentée par le maitre, au moins de trois énoncés significatifs d'une phrase, comprendre le message, répondre aux questions on échange des répliques dans un mini-dialogue. L'apprenant sera capable et grâce à ce support, d'intégrer ses acquis pour produire un énoncé orale cohérent et intelligible, faire la description de quelque chose à partir d'une situation présentée oralement par le maitre ou d'un support visuel, textuel ou concret...

Ces activités entraînent et structurent les activités mentales qui sont en jeu dans toutes les situations de lecture : se poser des questions par rapport aux textes, élaborer des hypothèses pour anticiper le sens, etc. les planches et les vignettes sont, soigneusement élaborées en fonctions de codes ayant des significations précises. Prélever les informations dans les dessins pour construire le sens d'une BD relève d'une véritable activité de lecture.

⁷⁰ FAID Saleh, La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des élèves de la 4^{ème} année de l'école primaire, Thèse de doctorat sous la direction de DAKHIA Abdelouaheb, université de Biskra, 2014, p.114

⁷¹ Programme de français de la 5^{ème} année primaire, op.cit., p.3.

II.3.2. Développement de l'imaginaire :

A ceux qui prétendent que la BD tue l'imaginaire enfantin, par opposition au livre qui, ne présentant pas d'images. Les dessins maintenant reconnaissables, sont le reflet de et imaginaire, même si les enfants ne prennent pas en compte les éléments de la réalité.

Tout enseignant s'attache à ce que l'enfant puisse développer son imaginaire et sa créativité dès son plus jeune âge. Ces facultés s'expriment dans le dessin, les histoires qu'il écoute ou qu'il raconte.

En outre, le découpage en séquences de la BD, contrairement au dessin animé, oblige à se construire mentalement les images volontairement éludées. On voit donc que l'imaginaire est loin d'être inhibé par la fréquentation assidue de la bande dessinée. Tout au plus est-il déplacé dans un autre champ de représentation mentale⁷².

II.3.3. Développer la compétence langagière :

L'utilisation, en classe, de la bande dessinée peut servir à faire plusieurs compétences relatives à la maîtrise de la langue utilisables dans tous les domaines de l'école. La bande dessinée a ceci d'intéressant qu'elle permet aux enfants de prendre conscience du schéma narratif, de la structuration du récit, sans avoir nécessairement recours à l'écrit. En effet, la narration figurative (à l'aide d'images) apporte tout autant, sinon plus, que la narration textuelle, puisqu'elle en « visualise » les différents éléments⁷³. Pierre BOURDIEU se définit la compétence langagière comme un « *dispositif intégré de savoirs linguistiques et sociaux* »⁷⁴.

Ainsi, qui trouve clairement sa définition avec les composantes socioculturelle et linguistique dans la compétence de communication, se dessine une autre compétence formant un sous-ensemble de cette compétence langagière.

II.3.4. Développer la compétence communicative :

L'enseignement d'une langue étrangère doit avoir comme objectif principal l'acquisition d'une compétence communicative. En plus de la compétence linguistique ; un

⁷²<http://baimammouth.org/Fra/BD/chap122-bd.html>. Consulté le 04/04/2018 à 17h05.

⁷³<http://baimammouth.org/Fra/BD/chap122-bd.htm>. Consulté le 04/04/2018 à 17h05.

⁷⁴Pierre Bordieu, « *L'économie des échanges linguistiques* », In Etude de linguistique appliquée. Didactique du français : Théories, pratiques, histoire, N° 59, 1985. Paris, Didier Erudition, p.44.

objectif difficile à atteindre, mais qui n'est pas impossible et demande de la part de celui qui le vise une certaine intelligence par rapport au choix des supports à utiliser.

Il est important de tenir compte de la dimension sociale, c'est-à-dire de réfléchir sur le fait que la communication n'existe vraiment que lorsque, entre les interlocuteurs un rapport d'intérêt et de respect réciproques se réalise. En outre, en classe de français, où tous partent d'un même niveau, les apprenants moins performants pour divers motifs, pourront eux aussi avoir une nouvelle occasion pour démontrer à eux-mêmes et aux autres des capacités cachées⁷⁵.

II.3.5. Développer la capacité de la compréhension visuelle :

La présence des données peut être belle, élégante et descriptive. La compréhension visuelle s'effectue principalement par ce qu'est vu.

Elles vivent le monde à travers leurs yeux. Elle est attirées par les images, les vues, les couleurs, les graphiques, des dessins pour bien comprendre ; puisque il aura toutes les difficultés et les peines du monde à mémoriser un cours si son enseignant ne fait que parler.

II.4. Qu'est-ce que le document fable en classe du FLE

Depuis des années, La fable a pris place dans les manuels scolaires de français des trois cycles (primaire, moyen et secondaire) ; pour cela elle est devenue, un sujet très important dans la recherche en didactique des langues.

Les fables ne cherchent pas à ce que le lecteur s'identifie au héros. Mais elles veulent le faire réfléchir sur une situation sociale ou politique qui pose problème. Elles permettent à l'auteur d'émettre une opinion critique sur son temps sans s'impliquer directement dans le débat politique.

II.4.1. Le document fable en classe du FLE

La fable est un support d'enseignement permettant à l'enseignant d'activer des savoirs antérieurs vus en classe (sur les types de textes, sur les articulateurs de causalité, sur certains verbes) ou de mobiliser des connaissances lexicales afin de faire paraphraser le texte.

⁷⁵ Faïd Saleh, op.cit., p. 111.

Pour les étudiants, la fable est avant tout un support didactique important dans l'enseignement/apprentissage du FLE, vu sa richesse linguistique et culturelle, leur permettant l'exercice d'une compétence orale puisqu'il s'agit, en fin de compte, de s'exercer à dire quelque chose sur le texte. Elle pourrait éveiller en lui l'esprit d'analyse à partir des critiques que portent les fables sur les différentes situations et événements. Aussi, grâce à la façon dont les fables sont racontées ; l'apprenant pourrait apprendre comment défendre et illustrer son point de vue.

L'enseignant, est le premier intermédiaire entre l'apprenant et la langue étrangère. Pour enseigner une fable il doit suivre une certaine logique. En effet, il pratique un type de guidance très souple, selon l'intérêt et le besoin de son apprenant, il propose des fables simples et faciles. En générale, ce sont des fables merveilles ou d'animaux et pour faciliter l'accessibilité du cours et choisit des fables courts ; avec des mots simples et prend en considération la dimension éthique de la fable et n'enseigne que les fables qui relatent le bien. Donc, les fables sont :

« a- Des documents authentiques, parce que littéraires, donc parfaitement au service de l'approche communicative soutenue par les programmes sans oublier que la langue et la littérature sont intimement liées.

b- Des documents formatifs, parce que donnant la possibilité de réfléchir sur la société d'autrefois, mais aussi sur celle d'aujourd'hui, pour bâtir celle de demain - l'une des finalités majeures de l'Éducation de ce siècle.

c- Des documents motivateurs parce que, souvent, déjà connus en langue maternelle, même si en versions adaptées, ce qui élimine / réduit la résistance à la lecture en FLE et parce qu'ils permettent de faire des activités variées et adaptées aux besoins de formation des apprenants.

d- Des textes courts, mais complets, qui permettent de travailler la langue étrangère à différents niveaux : discursif, linguistique, culturel, entre autres.

e- Des textes qui promeuvent des ponts culturels et, donc, humains, universels et de tous les temps.

f- Des textes que les apprenants peuvent rapprocher facilement de leur vécu.

h- Et, finalement, parce que nous-mêmes croyons à cette maxime : « La littérature peut servir non seulement à informer sur la vie, mais à transformer la vie »⁷⁶.

II.4.2. Définition de la fable

Selon Michel Jarrety, la fable est : « *N. féminin : apologue en forme de récit allégorique illustrant une moralité, la fable forme par elle-même un tout littéraire autonome. Ce genre remonte à l'Antiquité et a été pratiqué dès le Moyen âge français avant, bien sûr, d'être illustré par La Fontaine et plus tard par Florian.* »⁷⁷.

La fable se classe parmi les textes narratifs. C'est un récit assez court généralement écrit en vers. De ce fait l'histoire est souvent assez simple. Le terme sera lié à toute forme de récit bref liée à une tradition orale : « *L'étymologie du terme fable fait d'elle un acte de discours, rappelant ses origines orales...la définition des Fables de La Fontaine est plus restreinte : elle est une forme poétique met en scène des personnages -souvent des animaux-dans un récit illustrant un enseignement morale* »⁷⁸.

Michèle Aquien et Georges Molinié l'a défini comme suit : « *La fable est un apologue en forme de récit allégorique, mettant le plus souvent en scène des animaux, et auquel s'ajoute une moralité* »⁷⁹.

Concluons cette présentation par une définition bien à propos, citée par Hegel : « *La Fable est comme une énigme qui serait toujours accompagnée de sa solution.* »⁸⁰.

II.4.3. Structure d'une fable :

Selon Jean-Marie Schaeffer, la fable est : « *Un discours crypté, qui présente « structure sémantique » à deux étages, le récit et sa transposition figurale* »⁸¹. Les fables ont une structure universelle et stable, elles se différencient des contes ou de tout autre genre littéraire de forme brève. Elle désigne toute forme narrative en prose ou en vers.

Dans la fable, on a deux grandes parties, dans lesquelles il y a deux types de temps : Le récit, qui est au passé, avec une opposition imparfait (description) et passé simple (action). La morale et les dialogues, au présent. Dans les dialogues c'est le moment de la parole, d'où

⁷⁶Jocelyne Giaison, les textes littéraires à l'école, Boucherville, Gaétan Morin, 2000, p.10.

⁷⁷ Michel Jarrety, *Lexique des termes littéraires*, France, NORD COMPO, 2010, p.51.

⁷⁸ Marie Annick, et Gervais Zaninger, *L'explication de texte en littérature*, Paris, Herman, p.64.

⁷⁹ Michèle Aquien, et Georges Molinié, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF, 1999, p.68.

⁸⁰ www.étudeslittéraires.com/fable.PHP. Consulté le: 04/04/2018 à 11 :30h.

⁸¹ Marie Annick, Gervais Zaninger, *Op.cit.*, p.64.

le présent, et dans la morale, c'est une généralisation de l'exemple du récit, donc c'est un présent de vérité générale qui est utilisé. Le présent de vérité générale est aussi utilisé dans les proverbes.

Dans sa préface, La Fontaine rappelle l'appartenance de la fable au genre plus vaste de l'apologue, dont il précise qu'il est :

« Composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps, l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme la moralité »⁸². Mais du point de vue narratif, elles comprennent trois parties distinctes : « Une donnée où est énoncé le problème en question, l'action proprement dite suivie du conflit, enfin la conclusion consistant le plus souvent en une seule réplique qui doit faire « mouche »... »⁸³.

Usuellement, donc La fable est une narration brève et rigoureusement construite mettant en rapport deux êtres, habituellement des animaux mais pas toujours. Il est fréquent que l'un soit de plus noble ou forte statue.

Elle contient généralement une moralité, écrite ou non par le fabuliste, qui doit permettre au lecteur de tirer une leçon de cette histoire et qui n'est donc pas laissée à l'appréciation du lecteur : « La fable apporte un enseignement, par le regard qu'elle porte sur le monde : la fiction est au service d'une prise de conscience. Le récit serait le corps, la morale l'âme de la fable. »⁸⁴

De nombreuses fables proposent un regard satirique porté sur les comportements des hommes. Sous genre hybride, la fable, chez La Fontaine, intègre de multiples formes : conte, drame ou comédie, discours philosophique. C'est cette diversité qu'il s'agit de prendre en compte, en considérant chaque fable comme un système propre⁸⁵.

II.4.4. Les personnages utilisés par la fable

Bien entendu, les personnages animaliers de la fable sont des archétypes des qualités, des défauts ou des fonctions propres à l'humanité :

⁸² Daniel Bergez, *L'explication de texte littéraire*, 3^{ème} édition, Paris, Armand Colin, p.30.

⁸³ www.dissertationsgartic.com/dissertations/structure-des-fables.html. Consultée le : 04/04/2018 à 12h.

⁸⁴ Marie Annick, Gervais Zaninger, *Op.cit.*, p.64.

⁸⁵ Zohra Laatra, Les fables comme support didactique dans l'E/A de la lecture en classe du FLE. Cas des apprenants de 2^{ème} AM, Sidi Khaled, mémoire de master sous la direction de KHIDER Salim, université de Biskra, 2015, p.17.

« Le lion représente toujours le pouvoir et la grandeur ; le loup, la cruauté, la force, sauvage et stupide, tout le contraire du lion, certes sévère, mais sérieux et noble ; le renard symbolise l'intelligence fine, la réflexion et la ruse ; le chien, la bonté et les autres animaux nommés : Messieurs les courtisans. »⁸⁶.

La fable fait jouer des personnages, qu'ils soient réels ou imaginaires, et qui sont dotés d'un certain nombre de caractères reconnaissables qui se repèrent facilement par le lecteur. Donc, la présence des animaux dans les fables est constante depuis l'Antiquité : « *Les animaux des fables sont avant tout le produit d'un anthropomorphisme traditionnel* »⁸⁷.

On peut les classer selon qu'ils appartiennent au monde animal, humain, végétal et même mythologique.

-*Le "bestiaire"*, des fables est particulièrement riche de "modèles" représentant les travers et les vices des humains. En vertu d'un symbolisme animalier, en partie hérité de la tradition. Ces "héros", lion, renards, singes, rats, chiens, loups..., apparaissent comme des bourreaux ou des victimes, reconstituant toute une société en miniature.

-*Les "humains"*, appartiennent à des classes, des métiers et des âges divers : savetier, financier, grand seigneur, astrologue ou maître d'école. Le personnage du roi, directement nommé ou masqué par son double, le lion apparaît plus de trente fois dans les fables pour désigner les problèmes politiques à l'époque.

-*Les "végétaux"*, chêne, roseau, gland..., les "objets", cierge, pot de fer au lait, (...) parfois, prennent la parole. *Les "personnages mythologiques"* ont aussi une place de choix dans les fables et rappellent que ce mot désigne également les récits mythiques.⁸⁸

II.4.5. La fiction dans la fable

La fable utilise la fiction et le merveilleux, du récit d'une anecdote plus ou moins développé, pour seule fonction d'attirer l'attention et solliciter l'imaginaire de son lecteur et lui donner un regard critique sur la société dans laquelle il vit. Cet aspect nous offrira prise pour des analyses textuelles que vous avez pratiquées sur d'autres genres.

⁸⁶ Françoise Theuret-Rullier, *Les genres narratifs*, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A, 2006, p.89.

⁸⁷ www.étudeslittéraires.com/Caractéristiques-des-fables/html . Consultée le : 04/04/2018 à 12h.

⁸⁸ www.lafontaine.net. Consultée le : 05/04/2018 à 9h.

II.4.6. Le dialogue dans la fable

Le dialogue qui caractérise presque toutes les fables de La Fontaine s'annonce aussi ou se dévoile en un message direct entre le narrateur et le lecteur. Ce dernier se sent concerné dès la première lecture par le contenu ou les propos choisis par l'auteur. Le lecteur, dans ce cas, se compare avec les personnages qui lui sont présentés⁸⁹.

L'auteur décrit avec réalisme un certain nombre de situations. Il parle à l'imagination ou à l'imaginaire du lecteur tout en offrant des séries de descriptions, en concrétisant des comportements, des attitudes ainsi que des mimiques⁹⁰.

La Fontaine, par le biais d'effets sur les rythmes des vers et les sonorités parvient à faire jaillir la poésie, à métamorphoser des fables le récit narratif en un discours merveilleux et séducteur qui a pour objectif l'instruction et le plaisir⁹¹.

Le talent du fabuleux conteur, son art de narrer, de suggérer et de proposer, transforment la fable en un récit qui fait toujours appel à une association simultanée à la fois de la voix et de l'image⁹². Marlène Le Brun : « *la philosophie des fables pourrait se définir, comme une sagesse de la gaieté qui est à la fois charme d'un plaisir lucide et aussi plaisir de la lucidité* »⁹³.

II.4.7. Qu'est-ce qu'une fable : « la cigale et la fourmi »

La Fontaine s'adresse donc à un lecteur pour saisir son intelligence mais aussi pour provoquer sa satisfaction intellectuelle et morale, un lecteur capable de tirer des leçons de sagesse

La fable de la « cigale et la fourmi », est également un récit efficace et simple ; Grâce à l'utilisation de vocabulaire simple, de phrases courtes. Il compose de deux personnages seulement, la cigale et la fourmi.

Nous avons choisi de proposer la fable de la fontaine « La cigale et la fourmi » ; Pour montrer et comprendre le mode de fonctionnement de l'activité ludique dans la classe. Le

⁸⁹ Dalila Benhafsi, Symbolique bestiaire et art de l'emblème dans les Fables de La Fontaine, mémoire de magister sous la direction de MONTIER Jean-Pierre, université de Batna, 2010, p.13.

⁹⁰ Ibid, p.13.

⁹¹ Ibid, p.13.

⁹² Ibid, p. 14.

⁹³ Marlène Le brun, *Regards actuels sur Les Fables de La Fontaine*, 2000, France, Presses Universitaires du Septentrion, p.27.

but étant d'observer comment cette séquence déclenche une interaction en situation de classe ; mais encore comment celle-ci amène l'apprenant à agir et à produire à son tour à travers un processus cognitif déclenché par le jeu de rôle. L'exemple de cette fable montre bien le fonctionnement du processus instruire/plaire.

Dans cet exemple, la versification, les images telles que la personnification de la fourmi permettent la théâtralisation du texte, la multiplicité de la négation installe le thème de l'hiver mais également le rythme du texte. Le sens est ainsi véhiculé de manière vulgarisée.

II.7. l'opposition de deux mondes

La fable La Cigale et la Fourmi de [Jean de la Fontaine](#) occupe la première place dans le premier livre des Fables.

Le monde réaliste et le monde lyrique ou artistique s'affrontent dans cette fable. Le premier est représenté par la fourmi, et le second par la cigale. La fourmi vit dans le sérieux en prévision de l'avenir, alors que la cigale vit dans l'instant présent sans se soucier du lendemain.

La fable est construite sur une opposition : antagonisme entre la Cigale et la Fourmi et entre deux modes d'existence représentant des valeurs différentes.

1. Le monde réaliste et austère de la Fourmi

La Fourmi est prévoyant et a mis de la nourriture de côté en prévision de l'hiver. Sa prévoyance est connue puisque la Cigale se précipite chez elle lorsqu'elle a faim. La Fourmi est en position de force dans la fable, car elle possède la nourriture (richesse). « Eh bien ! Dansez maintenant » : réponse brève qui ne prête pas à discussion. Impératif montrant la supériorité de la Fourmi. Ses paroles terminent la fable.

2. Le monde lyrique et artistique de la Cigale

« La Cigale, ayant chanté / Tout l'été » répétition du son [té], comme une chanson. La Cigale rêve d'un art où elle pourrait ignorer la réalité du monde. Pourtant, cette réalité se rappelle à elle par un besoin fondamental.

La Cigale souhaite l'aide de la fourmi, comme un artiste a recours à un mécène pour vivre⁹⁴.

⁹⁴<http://www.bacdefrancais.net/la-cigale-et-la-fourmi-fontaine.php>. Consultée le : 05/04/2018 à 18h.

CONCLUSION

Nous concluons que la bande dessinée est un support qui prend l'apprenant à apprendre le français. Grâce à ses bulles riches en énoncés et en personnages, c'est l'une des grandes motivations dans l'apprentissage de la langue étrangère ou il peut plonger dans ce monde qui réalise son goût et qui lui permet de suivre ses cours et réussir dans sa scolarité.

Dans ce qui précède, nous avons relevé le statut de la bande dessinée en pédagogie, nous avons choisi ce cheminement dans un but de connaître si ce support visuel apporte un secours à la didactique.

Nous avons remarqué que les enseignants jouent un grand rôle et très important dans la classe ; elle peut créer une relation intime avec ses apprenants et peut établir une confiance qui favorise le plaisir d'enseignement /apprentissage.

L'étude d'une fable en classe de langue permet non pas seulement l'acquisition des savoirs, mais aussi de développer le goût de lire en français. Donc, la majorité des apprenants trouvent des difficultés à lire les fables à cause des mots difficiles, des figures de style que ces fables comportent. La fable joue un très grand rôle dans le développement des compétences des apprenants, elle peut attirer l'attention de l'apprenant et l'initier à la lecture, au savoir critiquer et à tirer des leçons grâce aux morales qu'enseignent les fables.

Deuxième partie : cadrage pratique

« Étude de cas »

**CHAPITRE I : LA BANDE DESSINEE DANS LE
MANUEL SCOLAIRE DE FRANCAIS (5^{ème} année
primaire)**

INTRODUCTION

De nos jours, il est très facile de se procurer des documents authentiques même si on est loin de tout et que l'on enseigne dans un milieu qui ne parle pas du tout cette langue. Et de tous les outils pédagogiques, le manuel scolaire constitue le plus puissant outil de diffusion des savoirs, il se définit selon RICHAUDEAU, comme suit : « *un manuel scolaire est un matériel imprimé, structuré, destiné à être utilisé dans un processus d'apprentissage et de formation concerté* »⁹⁵.

Le manuel est un livre dont le contenu doit être étudié par l'apprenant pour acquérir les connaissances que stipule le programme. Donc, il permet aux parents de connaître ce qu'apprennent leurs enfants à l'école. Cela constitue un véritable moyen de communication entre l'enseignant et les parents ; par ailleurs, Aurélie Lathena-Da Cunha, considère le manuel comme un « *objet pluri codique visant à l'apprentissage et à l'acquisition de connaissances, s'inscrit dans une pratique pédagogique. [...] il inclut des positions énonciatives tant pour l'élève que pour le professeur* »⁹⁶.

Dans le programme scolaire, la bande dessinée constitue le moyen le plus facilitant pour la compréhension et l'acquisition de français. En effet, son utilisation donne naissance à une relation forte entre les trois éléments de la classe : l'enseignant, l'apprenant et la BD.

Ainsi, Les manuels de l'école primaire sont en particulier caractérisés par une diversification des BD; elle rend la tâche de l'enseignant facile et efficace avec l'apprenant qui le suit attentivement. Elle motive aussi l'enseignant à enrichir sa culture et ses connaissances sur ces divers éléments, ce qui crée entre le jeune apprenant et la BD une relation intime.

⁹⁵ François Richaudeau, *conception et production des manuels scolaires : Guide pratique*, Paris, Retz-Unesco, 1986, p.237.

⁹⁶ Aurélie Lathena-Da Cunha, *l'image dans les manuels scolaires : illustration ou construction du Savoir*. In, <http://www.unites.uqan.ca/grem/.../27Lathena>. Consultée le : 10 /04 /2018 à 10h.

I.1.La Bande Dessinée dans le programme scolaire algérien

La bande dessinée est très rare dans les programmes d'enseignement à l'école algérienne, donc la BD peut être un outil pédagogique supplémentaire à tout enseignement de la langue que ce soit au niveau discursif ou sociolinguistique.

Le rôle utilitaire de la langue consiste à amener l'apprenant à un emploi personnel de la langue dans des situations authentiques et correspondant à ses besoins d'expression. Pour atteindre cet objectif, un programme d'enseignement a été mis en place pour chacun des niveaux. Des textes différents sont à la base de chaque unité didactique et servent de supports à d'autres activités en classe.

En Algérie, la bande dessinée a une place importante dans le programme scolaire, comme support d'apprentissage et objet d'étude. Et pour le niveau de la 5^{ème} année primaire, elle est réservée seulement à la séance de la compréhension orale parce que les apprenants de la 5^{ème} année primaire sont des débutants qui n'ont pas un bagage linguistique, selon les instructions officiels, on assiste à : « *l'enseignement de l'oral à partir de BD [...] »*⁹⁷.

La bande dessinée est présentée dans le programme de la 4^{ème} année primaire sous forme d'une seule planche dans une seule unité didactique pour les exercices de l'entraînement à l'écrit, accompagné d'activités de compréhension et de production écrite, et aussi avec un nombre assez restreint, et pour le programme de la 5^{ème} année primaire ; nous comptons une planche muette seulement pour les cours de la production écrite, ce dossier est introduit sous un texte documentaire en images, et que certains enseignants considèrent cette bande dessinée comme un support narratif à visée explicative.

La bande dessinée a donc encore un bel avenir devant elle, à condition qu'elle évolue avec son temps, se renouvelle et exploite les nouveaux moyens d'expression que proposent les technologies naissantes.

⁹⁷https://www.cairn.info/article.php?!D_REWE=ELAS. Consultée le : 20/03/2018 à 10h.

I.2. Comment travailler avec la BD en classe de FLE ?

Les enseignants ont un programme à suivre et des objectifs à atteindre, Néanmoins ils peuvent varier les supports selon les besoins de leur classe et prend en compte le niveau de l'apprenant. L'intérêt d'adapter une fable en BD réside dans le fait de travailler sur un matériau déjà existant, voire connu, dont il faut respecter la structure et l'histoire racontée, sans brider son imagination sur le plan graphique. Selon André de Pretti et François Muller :

« il n'y a pas d'enseignement, pas d'apprentissage, encore moins de formation, sans illustration, sans recours aux images [...] n'en déplaie à il n'a jamais été possible et, il le sera de moins en moins, d'avoir un enseignant fait seulement d'une rationalité, rigide, trop fortement déductive, sans pause imaginaire ; pour apprendre, les jeunes ont besoin d'avoir leur attention, leur mémorisation, leur logique attirées par de l'image [...] »⁹⁸, il est rare de voir un ouvrage pédagogique se lancer sur le terrain de la fable.

Donc le rôle de l'enseignant est bien déterminer, il est le seul à pouvoir faire vivre les personnages avec leur tristesse, leur étonnement et leur convivialité etc. il respecte l'intonation et joigne les gestes et les mimiques à la parole pour faciliter la compréhension chez les apprenants.

L'enseignant est un partenaire privilégié, il va être la voix, le narrateur, le médiateur pour aider les apprenants à apprendre. Leur travail concentré de proposer aux apprenants des questions d'aide à la compréhension, cette approche permet d'expliquer le contexte, de définir les personnages et leurs actions et de décrire leur environnement physique et social.

Il est important d'analyser le comportement gestuel des personnages et de définir leurs relations, leur mode d'interaction, à partir de la demande de l'observation de la BD de l'enseignant aux apprenants ; cette manière permet aux apprenants de confronter leurs idées et d'émettre des hypothèses. Les efforts de la découverte, de la parole, vont devenir plaisir de dire, de raconter et de jouer en Français.

⁹⁸ André De Pretti et François Muller, *Contes et fables pour l'enseignant moderne : Approches analogiques en pédagogie*, Paris, Hachette, 2006, p. 224.

I.3.L'apport de la bande dessinée à l'oral

L'apport de la bande dessinée à l'apprenant et à l'enseignant se situe d'abord dans l'utilisation de cette dernière, ensuite dans l'interaction et la réaction des apprenants.

La bande dessinée est attrayante, suscite l'intérêt de l'enfant, la captive. Par le fait qu'elle présente l'histoire qu'elle raconte en images, elle est très expressive et par conséquent, facile à lire. Sa culture est récréative, pas ennuyeuse, ni monotone.

La bande dessinée occupe une place privilégiée pour les apprenants, car l'image et le texte les motivent et les poussent à s'exprimer oralement ; Ce qu'est confirmé par la citation de Paul Roux : *«La bande dessinée est un moyen de communication permettant de raconter des histoires par le biais de la combinaison texte -image ; c'est également un art constitué d'un ensemble de moyens d'expression qui lui sont propres- les bulles, les cases et les onomatopées [...] »*⁹⁹

Dans ce sens, Michel Thiébault a avancé dans son ouvrage *Pour une éducation à l'image au collège* : *« Juxtaposition d'images sur une planche, la bande dessinée donne à voir un montage d'images sur une planche, la bande dessinée donne à voir un montage d'images dans une simultanéité, succession d'images vues l'une après l'autre »*¹⁰⁰.

La BD constitue le point de départ efficace à la lecture du texte suivis et qu'elle contribue au développement de l'intelligence perceptive (la capacité de comprendre une image et d'y réagir) ; elle permet au plus timides de s'exprimer oralement.

« Les vignettes de la bande dessinée sont grandes, donc visuellement fortes et par conséquent elles attirent l'attention du lecteur. Elles présentent, également, un contraste par rapport à la page et cela par son volume et ses couleurs ce qui focalise la concentration du lecteur. En lisant un texte, il est difficile de déceler les différentes idées dès la première fois alors qu'avec la bande dessinée, l'histoire est compréhensible dès la première lecture. De plus, plus une illustration est grande plus elle attire l'attention du lecteur, ce qui est le cas de la bande dessinée qui ne contient pas une image mais

⁹⁹ Paul Roux, *La BD, l'art d'en faire*, Poitou Charentes, Crdpt, 1994, p.25.

¹⁰⁰ Michel Thiébault, *Pour une éducation à l'image au collège*, Paris, Hachette, p.75.

plusieurs. »¹⁰¹ ; Donc, la bande dessinée facilite la lecture, elle facilite aussi l'écriture car chacune de celle-ci entraîne l'autre.

La bande dessinée développe la créativité des apprenants ; il est par exemple possible de jouer et mettre en scène les dialogues de la BD ou ceux inventés par les apprenants, et ils peuvent développer le vocabulaire, apprendre à lire et s'exprimer sans stress, et surtout découvrir le langage familier et les expressions. Ainsi que la bande dessinée sert à améliorer l'oral et à déclencher la communication entre enseignant/apprenant ou les apprenants entre eux. Elle permet aux apprenants de faire un apprentissage coopératif.

I.3.1. La valeur communicative de la BD

La communication orale est l'une des clés de l'apprentissage aux cycles primaire. Elle sert de levier pour activer la réflexion de l'apprenant et l'engager dans un dialogue structuré qui l'aide à produire du sens, à approfondir sa compréhension et à acquérir des compétences communicatives. La communication orale aura un impact sur la réussite scolaire, à susciter et à soutenir le plaisir de parler et d'apprendre dans la langue française.

Donc, la bande dessinée est un moyen permettant aux apprenants à mieux communiquer et comprendre en cette langue, elle présente une situation de communication authentique avec sa forme, ses dessins, et ses couleurs ; A.M. Humbourt Lalan explique sa puissance :

« L'image provoque un substitut visuel, fixe une vision fugitive, rend visible L'invisible, accommode la vision. Elle propose une échelle de grandeur, en agrandissant ou en réduisant son sujet. Elle justifie, prouve. Elle classe. L'image décompose et recompose. De plus elle réunit les éléments dispersés, tout en dispersant les éléments réunis. Elle a une certaine puissance affective et émotive que le texte n'a pas »¹⁰²

Alors, Ce qu'est confirmé par la citation suivante d'Abraham André Moles : *«La bande dessinée est un système de communication reposant sur le jeu dialectique entre une série de dessins reproduisant les états successifs d'une action et des textes sommaires, qui commentent cette action ou reproduisent les paroles des personnages»¹⁰³* ; Cette définition

¹⁰¹ Yamina Mehdadi, et Khédidja Mokadem, *l'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE*, in Gerflint, N°22, 2015, Algérie, p.138.139.

¹⁰² Humbourt Lalan .A.M, *L'image dans la société contemporaine*, Denoël, 1981, p. 33.

¹⁰³ Abraham André MOLES, *la communication*, in Jacqueline DANSET-LEGER : *l'enfant et les images de littérature enfantine*, Bruxelles, Pierre MARDAGA, 1987, p.150.

d'Abraham André MOLES explique que la BD est un outil de communication capable de valoriser l'ensemble de ces actions, elle permet aux apprenants de développer la capacité de s'exprimer oralement et facilite les échanges entre les apprenants lui-même ou bien les apprenants avec leur enseignant.

I.3.2. Un apprentissage réussi à l'oral avec la bande dessinée

Enseigner une langue étrangère, c'est communiquer dans cette langue qui est vue avant tout comme un moyen d'échange et d'interaction : un objectif qui doit être visé par l'enseignant de français. Aujourd'hui, avec le développement scientifique et technologique, on assiste à un monde fait uniquement d'images et de couleurs.

Certes cet enfant-apprenant est né pour jouer, apprendre, et communiquer en classe ne suffit pas : l'apprenant doit avoir la possibilité de vivre des situations réelles de communication qui doivent englober son vécu.

Afin de transmettre un savoir et de déterminer les besoins des apprenants, les enseignants utilisent plusieurs stratégies et moyens attractifs ayant des liens directs avec le monde dans lequel évoluent les apprenants surtout dans les écoles primaires. Donc, la bande dessinée en tant que document authentique, permet aux enseignants du FLE d'effectuer un travail bénéfique et positif pour les apprenants ; comme le confirme Jean Marie De KTELE :

« L'enseignant est encore le médiateur par excellence, mais son action n'atteint sa pleine efficacité que s'il peut s'appuyer méthodiquement sur un ensemble d'artefacts pédagogiques destinés à présenter aux apprenants des situations de communication simulées, proches de l'authentique, mais accessible et facilement observables (images visuelles et dialogues enregistrés, parfois quelques documents dits " authentiques". »¹⁰⁴

La bande dessinée a fait de tout temps partie des moyens utilisés pour l'enseignement /apprentissage des langues, son aspect ludique et sa richesse (culturelle, lexicale et grammaticale) favorisent une manière de travailler les différentes activités en classe.

¹⁰⁴ Jean Marie De Ketele, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, Bruxelles, De Boeck université, 2000, p.06.

Madeleine Gauthier quant à elle insiste sur le rôle que jouent l'image et la BD dans les différents apprentissages : « *Bien avant de savoir déchiffrer les mots, les enfants apprennent à déchiffrer l'image : ils reconnaissent les mécanismes et les leviers du déroulement d'une histoire. La bande dessinée fait partie intégrante de leur apprentissage à communiquer ; elle pourrait aussi devenir source de savoir* »¹⁰⁵.

Pour un apprentissage réussi de l'oral, il est important de travailler avec les apprenants sur des supports variés. En effet, dans un cours d'oral ; Les apprenants ont besoin de travailler sur les supports formels qui leur permettent également d'envisager la langue étrangère qu'ils apprennent dans des contextes différents, une activité possible à entraîner les apprenants dans des interactions qui suggèrent une progression dans la compétence de la communication, guidée par l'enseignant en utilisant l'outil de la bande dessinée, pourtant cette dernière demeure un support de cours parfaitement exploitable.

L'apprenant se trouve donc face à une tâche bien complexe lorsqu'il parle pour exprimer ses idées. Tout d'abord, l'association image textes, couleurs signes ; motive l'apprenant et l'attire encore plus à apprendre et à développer surtout l'oral puisque la communication orale semble être le principal intérêt de l'enseignement du français langue étrangère. En évoquant ce support, l'enseignant va distribuer aux apprenants des consignes et des rôles précis tout en s'assurant que tout le monde parle au moins une fois.

En regardant le nombre des éléments linguistiques et sociolinguistiques qu'il est possible d'identifier dans les BD ; précisément dans la séance de l'oral, il serait dommage de laisser cet outil de côté. Il serait idéal que les étudiants aient accès à cette source riche d'éléments discursifs et sociolinguistique en contexte authentique. Du moins, il serait intéressant qu'ils puissent avoir la chance de voir vraiment ce qui se fait comme matériel reflétant le mieux, la réalité des échanges entre deux individus¹⁰⁶.

I.4. Réactions des enfants face aux images

Il est banal de distinguer, parmi les attitudes ou les types de réactions possibles devant une image d'une BD, deux pôles extrêmes qui s'apparenteraient en quelque sorte à la

¹⁰⁵ Madeleine Gauthier, *l'apport pédagogique de la bande dessinée*, in commission scolaire Des chutes de la chaudière, N°1 et 2, 2002 [En ligne]. URL : File:///A/EFvol_241-2-l'apport de la bandedessinée_Art-6htm. Consulté le 26/03/2018.

¹⁰⁶ Michel Gagnon, op.cit., p. 101.

contemplation d'une part (agrément, plaisir, jouissance esthétique etc.) et d'autre part à l'action (compréhension, lecture, déchiffrement ou décryptage). Thibault LAULAN, souligne cette opposition en avant-propos de son ouvrage sur Le langage de l'image. Il voit, tout comme nous venons de dire, « *dans le message esthétique ou les structures connotatives de l'image l'origine du premier type de réactions, tandis que le message sémantique ou les structures dénotatives induiraient à l'action de déchiffrement* »¹⁰⁷.

¹⁰⁷ Thibault Laulan, *Le langage de l'image*, in Jacqueline DANSET-LEGER, *L'enfant et les images de littérature enfantine*, Ed, Pierre MARDAGA, Bruxelles, 1987, p. 115.in, Saleh Faïd, *Médiation pédagogique par la BD : vers une appropriation de la compétence de la compréhension de l'écrit dans l'enseignement - apprentissage du FLE*, op.cit., p. 87.

CONCLUSION

En conclusion, l'enseignement du français dans l'école primaire algérienne, a pour but de conférer à l'apprenant une compétence de base et l'école Primaire, en tant que début du parcours scolaire, est le lieu de l'initiation à la langue et des apprentissages fondamentaux.

Le manuel scolaire est un outil pédagogique et un accompagnateur fidèle tout au long du parcours scolaire de l'apprenant et aussi une référence de base servant comme une feuille de route au service de l'enseignant. Et après avoir observé le contenu du manuel scolaire destiné aux classes de cinquième année primaire, nous avons remarqué une faible présence et une apparition assez timide pour l'image, mais une absence totale pour la bande dessinée.

Aujourd'hui, la reconnaissance de la bande dessinée comme support à part entière, voire privilégiée. La bande dessinée est souvent utilisée en classe du FLE. Elle est à la fois élément de motivation et de création. Il implique la participation de chacun dans une activité d'observation, de réflexion et d'expression orale soit-elle ou écrite ; en outre, il est plus facile de centrer et d'attirer l'attention d'un apprenant ; car l'image à leur âge joue un rôle essentiel, puisque ils sont encore jeunes. « *Elle est proche de l'élève, de ses goûts et de ses préoccupations* »¹⁰⁸.

Par ailleurs, nous jugeons utile de varier les thèmes à traiter, et nous souhaitons également que ces thèmes puissent s'inspirer de son vécu quotidien pour faciliter l'échange ; parce que, la bande dessinée est une excellente façon de démarrer ou de conduire une réflexion sur un sujet, elle fait placer les apprenants débutants dans un rôle de producteur du contenu pour les confronter à toute la chaîne de construction de l'information.

¹⁰⁸ Michel THiebaut, *Pour une éducation à l'image au collège*, Paris, Hachette, 2002, p.142.

CHAPITRE II

**EXPREMENTATION ET COMMENTAIRES DES
RESULTATS « DIDACTISATION DE LA BANDE
DESSINEE »**

INTRODUCTION

« La théorie nourrit la pratique, mais la pratique vient corriger la théorie... »¹⁰⁹

Mao Tsé –Tong

Après avoir sélectionné et instauré le cadre théorique de notre réflexion, il est nécessaire à présent d'aller vérifier dans la limite possible, toutes les idées et les théories déjà consultées. Nous présenterons donc dans la suite de ce modeste travail le cadre de notre démarche méthodologique ; dans cette partie pratique de notre recherche nous allons analyser et décrire le corpus recueilli auprès des apprenants de cinquième année primaire.

Pour la véracité de notre recherche, nous avons spécialisé ce chapitre pour l'étude de terrain. Du côté, notre expérience s'est donnée pour objectif de mesurer l'efficacité de la BD comme aide à la compréhension orale d'une fable et de l'autre côté, l'effet de la relation entre texte et image sur l'activation des Connaissances construites et sur la mémorisation.

Nous avons assisté dans une classe de cinquième année primaire à des séances d'apprentissage pour voir comment utiliser le support BD dans la séance de la compréhension orale, pour vérifier réellement le rôle assigné à la bande dessinée comme facilitateur de la compréhension orale, et aussi ; nous avons mené une enquête par l'analyse d'un questionnaire administré portant sur la conception que font ces enseignants de la langue française au cycle primaire sur l'utilisation de la BD en classe.

¹⁰⁹Mao Tsé-toung , « Un personnage politique et militaire chinois, fondateur et dirigeant de la République populaire de Chine »

II.1. Description du corpus

II.1.1. Terrain et public

Dans ce présent chapitre, nous nous sommes intéressées aux apprenants et aux enseignants du FLE au même temps, l'expérimentation s'est déroulée du dimanche 4 février 2018 au jeudi 8 mars 2018. En somme nous avons présenté 8 séances.

Notre travail a été effectué dans l'école primaire LAOUIDJI Bachir ; se trouve à Ouled Addi Guebala, Wilaya de M'sila. Cet établissement est l'un des plus anciens de cette commune, nous avons choisi l'une des écoles de la zone urbaine dont ses écoliers souffrent plus que leurs camarades des centres villes du manque du matériel pédagogique et l'éloignement des écoles... etc.

Concernant le corps enseignant, on en compte dix (10) dont un enseignant de français. Pour ce qui est de ce dernier, c'est un enseignant titulaire d'un diplôme de français. En ce qui concerne les apprenants, l'école assure la scolarisation de plus de 330 apprenants âgés de 05 à 11 ans.

Le deuxième volet de notre enquête concerne le questionnaire que nous avons distribué aux enseignants de français dans l'école primaire ; le questionnaire que nous avons distribué compte 10 questions concernant le cadre générale de notre travail de recherche

II.1.2. Description de la classe :

Nous avons remarqué que la classe est propre et vaste et le nombre d'apprenants est de trente-six ; (20) filles et (16) garçons, leur âge varie entre 10 et 11 ans ; assis deux par deux. Le niveau de la classe est généralement moyen ; les apprenants étaient gentils et vivants. L'apprenant de 5^{ème} année primaire se caractérise par un esprit curieux et éveillé ; à part cela, nous avons choisi ce niveau, en raison du jeune âge des apprenants qui correspondent au support de la bande dessinée.

Dans cette année, l'apprenant a commencé depuis déjà quatre ans à exercer son métier d'apprenant. Alors, il est familiarisé avec le milieu scolaire (espace – classe, cour, école). Son apprentissage se module par rapport aux capacités de sa réception et de sa production dans le cadre des activités prévues dans le programme.

II.1.3. Echantillonnage

Pour réaliser cette tâche d'expérimentation, nous avons fait appel à deux groupes de la classe de la 5^{ème} année primaire d'une même école ; nous avons devisé ces apprenants en deux groupes en gardant les mêmes variables (niveau, sexe, nombre des apprenants)

chacun des deux groupes est composé de 18 apprenants, le groupe témoin (10 filles et 8 garçons) et le groupe expérimental (10 filles et 8 garçons). Ces deux groupes représentant : un groupe expérimental soumis à la variable indépendante ; c'est-à-dire ses sujets ont assisté à un enseignement renforcé par la présence de la bande dessinée, et un groupe contrôle ou témoin qui n'a pas été soumis à l'apprentissage par la bande dessinée. En effet, la comparaison des résultats obtenus pour chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'impact que peut avoir la bande dessinée sur les résultats du groupe expérimental par rapport au groupe témoin.

II.2. Séances d'apprentissage par la bande dessinée

Il n'était pas facile pour nous de choisir le lieu de notre expérimentation, Car c'était difficile de trouver un enseignant qui accepte d'être filmé en classe, et après quelques jours de présence dans cette école, nous avons essayé de rassembler un maximum d'informations susceptibles à nous aider dans notre travail, pour ce faire nous avons d'abord :

- Assisté à des séances de F.L.E, de la compréhension orale et avec le support BD sans participer aux activités faites, dans les différentes classes de cinquième année primaire.

- Observé les comportements des apprenants face aux supports proposés par l'enseignant.

- Opté pour l'enseignant et le groupe de classe.

II.2.1.Déroulement de la séance de la compréhension orale

Elle se déroule en deux temps :

Dans un premier temps, l'expérience se déroule dans le cadre d'une séance de compréhension orale avec les apprenants de cinquième année, la fable : « La cigale et la fourmi », de JEAN DE LA FONTAINE qui est en rapport avec leur programme annuel.

La première séance était effectuée avec le groupe témoin:

II.2.1.1.Moment d'activation des connaissances antérieures (Rappel):

L'enseignant demande à ses apprenant d'ouvrir le livre sur la page41, il a écrit des questions sur le tableau, concernant le thème de la leçon ; pour but d'attirer l'attention des

apprenants. Il précise un temps pour la vérification des prérequis et un temps pour la lecture et relecture ; il lit le texte de la fable et demande aux apprenants de la suivre attentivement puisque c'est une séance de compréhension orale.

- Quelle est l'auteur de ce texte ?
- Cette histoire raconte :
 - la cigale et la fourmi.
 - Le loup et l'agneau
 - Colombe et la fourmi
- Quels sont les personnages de cette histoire ?

II.2.1.2. Moment de la découverte (Prise de contact):

Au moment de la première écoute, dite écoute de veille, qui permet aux apprenants de se familiariser avec le document, l'enseignant demande à ses apprenants de lire la fable en répondant à des questions d'ordre général :

- Qu'a fait la cigale pendant tout l'été?
- Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ?
- L'hiver venue, dans quelle situation se trouve la cigale ?

La majorité des apprenants ont commencé à répondre aux questions posées avec des mots simples.

II.2.1.3. Moment d'observation méthodique:

Après la deuxième écoute, L'enseignant demande aux apprenants de suivre l'explication, il fait une lecture du texte de la fable, en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole pour faciliter la compréhension. Il a posé des questions plus précises qui peuvent aider l'apprenant à comprendre et qui travaillaient la totalité du texte:

- Quel trait de caractère de la fourmi est dénoncé dans cette fable ?
- La fourmi a-t-elle aidé la cigale?

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu.

II.2.1.4. Moment d'évaluation :

L'enseignant passe à la troisième écoute pour confirmer ou infirmer les hypothèses que les apprenants formulé ensemble, dans cette phase, il a laissé le temps aux apprenants, pour résumer ce qu'ils ont compris de l'histoire.

- Raconte l'histoire à tes camarades en quelques phrases ? (oralement)

Dans un deuxième temps, la deuxième séance est effectuée cette fois avec le groupe expérimental, l'enseignant a suivi la même démarche, qu'avec le groupe témoin, sauf que cette fois il a intégré un support iconique qui est la bande dessinée, il s'agit de la présentation de la fable **la cigale et la fourmi** pour les apprenants sous forme d'une bande dessinée, il a été présenté au groupe témoin sous forme d'un texte écrit. Le déroulement de la séance a commencé de la manière suivante ;

II.2.1.5.Moment d'activation des connaissances antérieures (Rappel) :

Nous avons demandé aux apprenants de ces groupes de répondre au même ensemble des questions pour vérifier leur compréhension de la fable ce qui va nous permettre de procéder à une comparaison entre les résultats obtenus des deux groupes, L'enseignant a écrit sur le tableau quelques questions d'exploitation :

- Quelle est l'auteur de ce texte ?
- Cette histoire raconte :
 - la cigale et la fourmi.
 - Le loup et l'agneau
 - Colombe et la fourmi
- Quels sont les personnages de cette histoire ?

Ensuite, elle a distribué une planche qui contient les vignettes de la fable : « la cigale et la fourmi », mais nous avons ajouté quelques modifications (voir annexe), on a organisé la fable sous forme de bande dessinée, qui ont vraiment attiré l'attention des apprenants, beaucoup plus que l'illustration du manuel scolaire.

II.2.1.6. Moment de la découverte : (mise en contact avec un support visuel) :

A l'issue de la 1ère écoute, par la « voix de l'enseignant », il a demandé à ses apprenants, d'observer le contenu de la BD, pour cibler leurs attention sur la chronologie des évènements, le lieu, les personnages, puis il a posé des questions d'ordre général afin de construire une représentation et de faire une vue d'ensemble sur ce qu'ils observent :

- Qu'a fait la cigale pendant tout l'été?
- Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ?
- L'hiver venue, dans quelle situation se trouve la cigale ?

Les apprenants ont commencé à répondre aux questions posées, ils ont fait appel à leurs prés requis puisqu'ils ont déjà connu l'histoire de la cigale et la fourmi en arabe, maintenant ils savent sur quoi doit porter leur attention, ils étaient très motivés et attentifs.

II.2.1.7. Moment d'observation méthodique (analyse du support visuel) :

Lorsque l'enseignant a fait une deuxième lecture suivie par des questions plus précises, il demande aux apprenants de suivre l'explication. Il fait une lecture du contenu des bulles de la BD en respectant l'intonation et en joignant le geste et la mimique à la parole qui permet d'approfondir la compréhension.

- Quel trait de caractère de la fourmi est dénoncé dans cette fable ?
- La fourmi a-t-elle aidé la cigale?

Les apprenants font des hypothèses grâce à ce qu'ils ont entendu .Donc l'enseignant est intéressé à l'aspect visuel de la BD, et les apprenants étaient très interactifs, ils avaient ce sentiment de confiance en soi, car ils n'étaient pas timides et ils répondaient en regardant les vignettes de la BD, en essayant de faire le lien de ce qu'ils écoutaient et ce qu'ils voyaient.

II.2.1.8. Moment d'évaluation :

L'enseignant reprend partie par partie les échanges verbaux de la saynète et fait répéter les répliques aux apprenants, l'enseignant leur demandait de faire une récapitulation de ce qu'ils ont compris de l'histoire.

II.2.2.Méthode d'analyse des réponses :

a) Une analyse statistique (sur un axe quantitatif) :

Dans cette analyse, nous cherchons à étudier les transformations apportées aux réponses des questions du groupe expérimental, à celles des questions du groupe contrôle ou témoin. Donc la comparaison des résultats obtenus pour chaque groupe, serait très intéressante dans la mesure où elle nous permettra de vérifier l'apport de la bande dessinée.

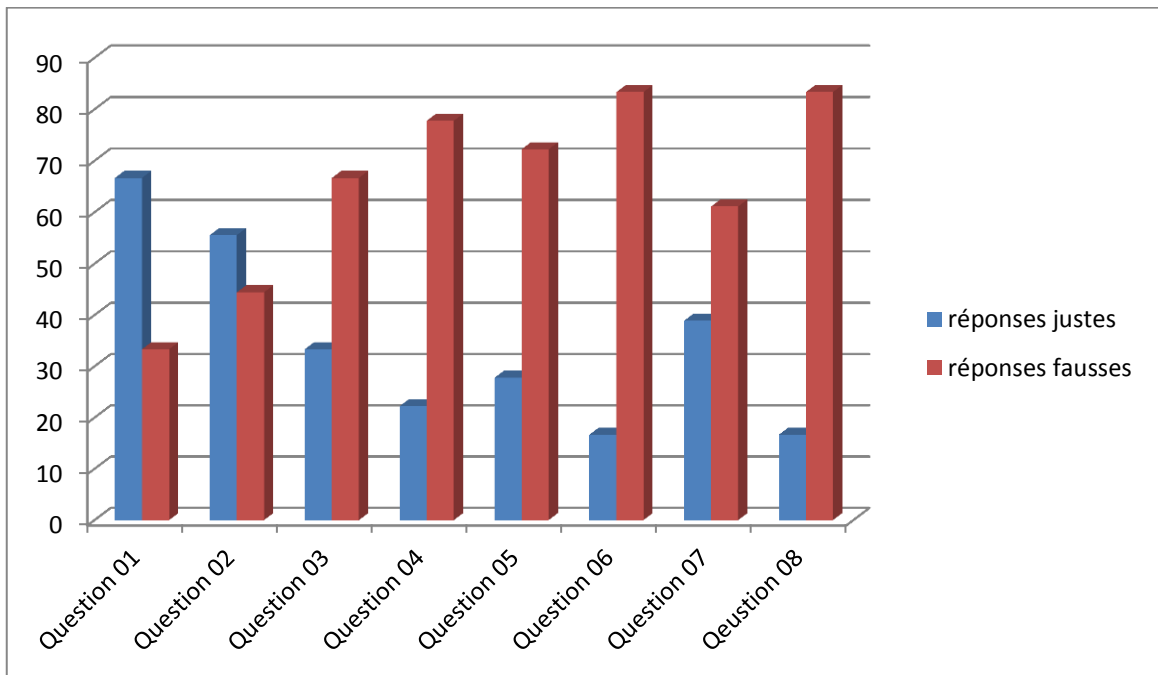
II.2.3.Présentation de résultats :

Les résultats présentés au tableau suivant :

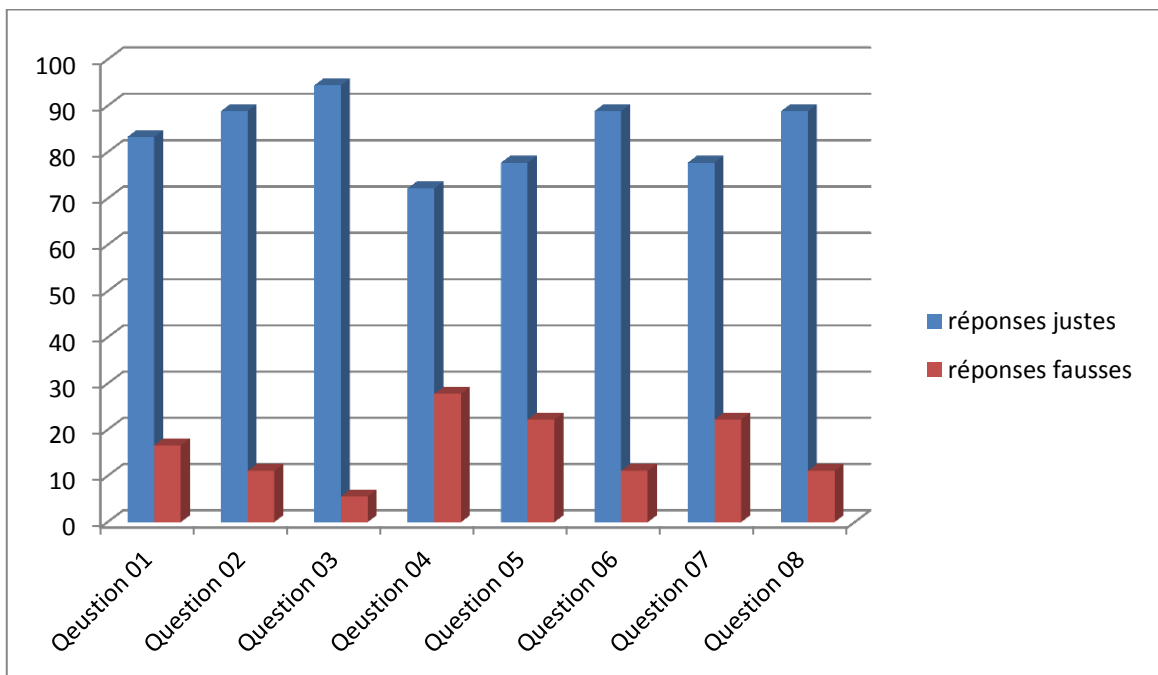
Tableau N° 01

Questions	Groupe témoin				Groupe expérimentale			
	Nombre et fréquence en% des réponses justes		Nombre et fréquence en% des réponses fausses		Nombre et fréquence en% des réponses justes		Nombre et fréquence en% des réponses fausses	
	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %	Nombre	Fréquence %
Quelle est l'auteur de ce texte ?	12	66.66%	6	33.33%	15	83.33%	3	16.66%
Cette histoire raconte : - la cigale et la fourmi. - Le loup et l'agneau - Colombe et la fourmi	10	55.55%	8	44.44%	16	88.88%	2	11.11%
Quels sont les personnages de cette histoire ?	6	33.33%	12	66.66%	17	94.44%	1	5.55%
Qu'a fait la cigale pendant tout l'été?	4	22.22%	14	77.77%	13	72.22%	5	27.77%
Que faisait la fourmi pendant ce temps-là ?	5	27.77%	13	72.22%	14	77.77%	4	22.22%
L'hiver venue, dans quelle situation se trouve la cigale?	3	16.66%	15	83.33%	16	88.88%	2	11.11%
Quel trait de caractère de la fourmi est dénoncé dans cette fable ?	7	38.88%	11	61.11%	14	77.77%	4	22.23%
La fourmi a-t-elle aidé la cigale?	3	16.66%	15	83.34%	16	88.88%	2	11.11%

Histogramme N°1 : le groupe témoin



Histogramme N°2 : le groupe expérimental



II.2.4. Commentaires

Pour tester la performance de la bande dessinée en classe du FLE notamment 5^{ème} année primaire, nous avons choisi une classe de trente-six apprenants, le choix de ce groupe n'était pas aléatoire, nous avons basé sur un tableau récapitulatif pour dégager le degré de l'efficacité de la BD pour acquérir une compétence de la compréhension orale.

Nous avons utilisé une méthode comparative qu'est basée sur la comparaison entre un groupe témoin (18 apprenants) marqué par l'absence des supports choisis (la bande dessinée) et, un groupe expérimental qu'est caractérisé par l'intégration de la BD dans la séance de l'oral.

La lecture de ce tableau permet de recueillir des différents pourcentages pour chaque question, quant à la première question ; qui vise une compréhension partielle de la fable dont on a demandé de démontrer l'auteur de l'histoire chez le groupe témoin : 66.66% des réponses sont justes, contre 33.33% des réponses fausses. Ce n'était pas le cas pour le groupe expérimental, 83.33% des réponses justes, contre 16.66% des réponses fausses.

Concernant la deuxième question, qui vise aussi la compréhension de la fable, à travers une question de choix multiples, pour le groupe témoin, il apparaît d'après le tableau : 55.55% des réponses justes, et 44.44% des réponses fausses. Tandis que le groupe expérimental, nous avons enregistré de 88.88% des réponses justes, et 11.11% des réponses fausses.

Pour la troisième question, qui vise aussi la compréhension de la fable, à travers cette question, il va identifier les personnages fondamentaux de la fable, pour le groupe témoin, il apparaît d'après le tableau ; très peu d'apprenants ont répondu : 33.33 % des réponses justes, et 66.66% des réponses fausses. Par contre les apprenants de groupe expérimental ont compris la question facilement ; ils ont donné de bonnes réponses, nous avons enregistré de 94.44.66% des réponses justes, et 5.55% des réponses fausses.

Après l'exploitation de l'activité par les questions précédentes, La quatrième question vise l'expression orale qui aide l'apprenant à reproduire et construire un énoncé de façon intelligible ; pour le groupe témoin, les apprenants ont réalisé des résultats moins bons à 22.22% des réponses justes, et à 77.77% des réponses fausses, en ce qui concerne le groupe expérimental ; nous avons constaté, une grande motivation des apprenants surtout

ceux qui sont qualifiés par les bons apprenants : 72.22% des réponses justes, et 27.77% des réponses fausses.

Pour La cinquième question, qui a le même sens de la quatrième question, qui vise aussi l'expression orale; pour le groupe témoin, les apprenants ont réalisé des résultats moins bons 27.77% des réponses justes, et 72.22% des réponses fausses, pour le groupe expérimental, le plus attirant et plus remarquable c'est que l'ensemble des apprenants sont plus motivés, attentifs et intéressés : 77.77% des réponses justes, et 22.22% des réponses fausses.

La sixième question confirme l'idée essentielle de cette histoire chez les apprenants, pour le groupe témoin, les résultats obtenus ne sont pas satisfaisants pour nous, la plupart d'entre eux ont mal prononcés les mots : 16.66% des réponses justes et 83.33% des réponses fausses, ce n'était pas le cas de groupe expérimental ; ils peuvent demander l'aide de l'enseignant surtout pour le lexique ou leur traduire des mots en arabe : « comment dit-on en français tel ou tel » : 88.88.33% des réponses justes et 11.11% des réponses fausses.

En ce qui concerne la septième question, l'apprenant doit identifier les caractères da la fourni à partir de l'exploitation de l'activité par les questions précédentes ; le groupe témoin a fourni des résultats faibles à 38.88% des réponses justes et à 61.11% des réponses fausses, par contre le groupe expérimental a obtenu un taux plus élevé à 77.77% des réponses justes et à 22.23% des réponses fausses.

Pour La huitième et la dernière question, qui résume l'idée essentielle de cette histoire; pour le groupe témoin, les apprenants ont réalisé des résultats moins bons à 50% des réponses justes, et à 50% des réponses fausses, en ce qui concerne le groupe expérimental à 88.88% des réponses justes, et à 11.11% des réponses fausses.

En effet, Le lien entre le visuel et l'auditif a favorisé l'activation de la mémoire chez Les participants du groupe expérimental, et ils ont produit plus de réponses vraies pour les deux niveaux fort et débutant ; en faisant appel à des informations mémorisés pour un court laps de temps. Par rapport aux apprenants du groupe témoin qui n'ont pas bénéficié de la BD.

Pour pouvoir établir une comparaison entre les deux groupes (expérimental et témoin), il faut d'abord calculer le taux des réponses justes et fausses chez chacun des deux groupes d'apprenants. Ce taux se comptabilise en divisant le total de chacune des réponses justes et fausses chez chaque groupe sur le nombre de questions (8 questions) présentés.

Tableau N° 02

	Taux des réponses justes	Taux des réponses fausses
Groupe témoin	6.25%	11.75%
Groupe expérimental	15.12%	2.87%

II.3. Analyse et interprétation des résultats de l'activité dans ce contexte

Nous constatons que le taux de réponses justes pour le groupe témoin est de 6.25 (soit 34.71%) par rapport à 15.12 (soit 84.02%) pour le groupe expérimental, tandis que le taux de réponses fausses pour les apprenants de ce dernier groupe est de 2.87 (soit 15.97%) par rapport à 11.75 (soit 65.27%) pour le groupe témoin.

Après avoir obtenus ces pourcentages, nous avons constaté que les apprenants du groupe expérimental ayant appris la fable à l'aide d'un support visuel (la bande dessinée), ont pu mieux comprendre l'histoire et s'expriment aisément à l'oral. Par rapport aux autres apprenants du groupe témoin n'ayant pas bénéficié de la présence de ce support lors de l'apprentissage ; ce qui souligne clairement la contribution positive de la BD dans la compréhension orale. Autrement dit, les apprenants du groupe expérimental ont pu accéder plus facilement au sens de la fable par rapport au groupe témoin.

Nous constatons que les apprenants souffrent des difficultés extrêmement importantes, du moment qu'ils n'arrivent pas à comprendre des messages émis oralement, ils n'arriveront pas à produire des messages oraux compréhensibles par la suite.

Les apprenants ne sont pas habitués à pratiquer la langue française ni depuis l'école primaire où la majorité des enseignants ne les encouragent pas à l'utiliser, ni à la maison où cette langue n'est pas souvent parlée

Pour conclure, nous avons déduit qu'acquérir une compétence de compréhension orale est toujours liée à l'utilisation de ce support visuel car le pourcentage que nous avons trouvé pour la troisième et quatrième question est très élevé par rapport aux autres pourcentages.

II.4. Questionnaire destiné aux enseignants de français

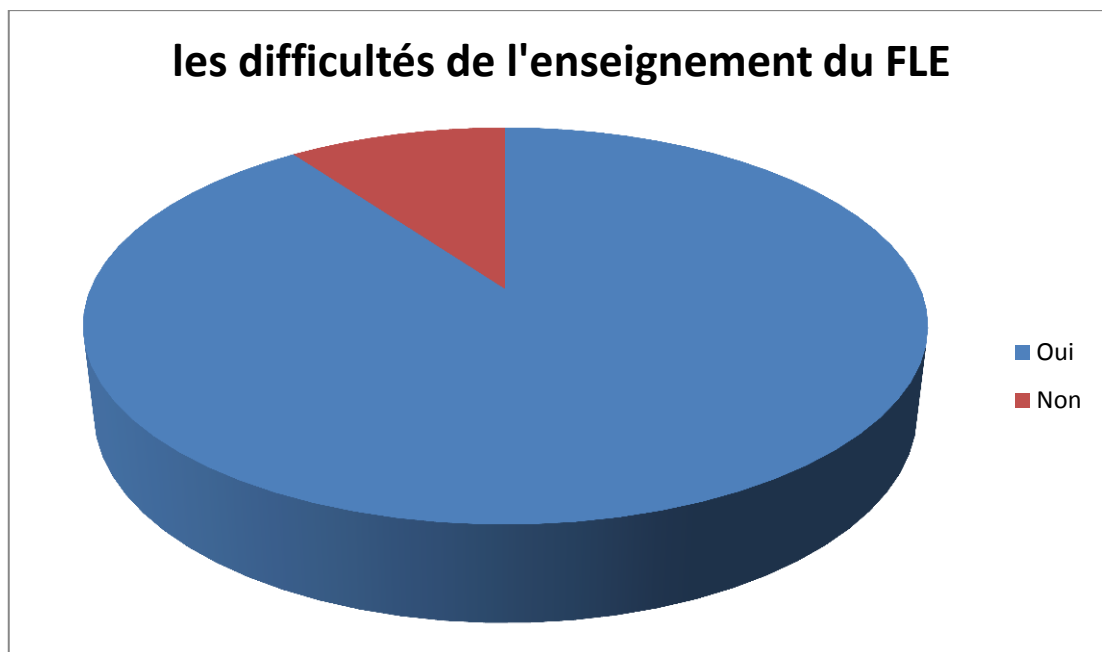
Pour bien mener notre travail de recherche qui consiste à vérifier l'impact des bandes dessinées en classe du FLE, nous avons mené une enquête auprès d'un échantillon d'enseignants de la langue française au cycle primaire, Il s'agit d'un questionnaire composé de 10 questions administré, L'échantillon concerné par cette enquête comprend 10 enseignants. Nous essayerons de montrer les points essentiels sur l'utilisation de la BD en classe de la langue française, et par conséquent son efficacité dans la compréhension orale et analyser le questionnaire destiné aux enseignants pour obtenir beaucoup d'informations concernant notre travail de recherche.

II.4.1. Analyse et Interprétation des résultats obtenus :

Question N°01 : Dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés en enseignant le FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquence en %
Oui	9	90%
Non	1	10%



Analyse :

D'après cette question, qui concerne les difficultés dans l'enseignement du FLE ; nous remarquons qu'il existe des difficultés au niveau de l'enseignement de français langue étrangère. La majorité des enseignants : 90 % affirment qu'ils éprouvent des difficultés dans l'enseignement du FLE.

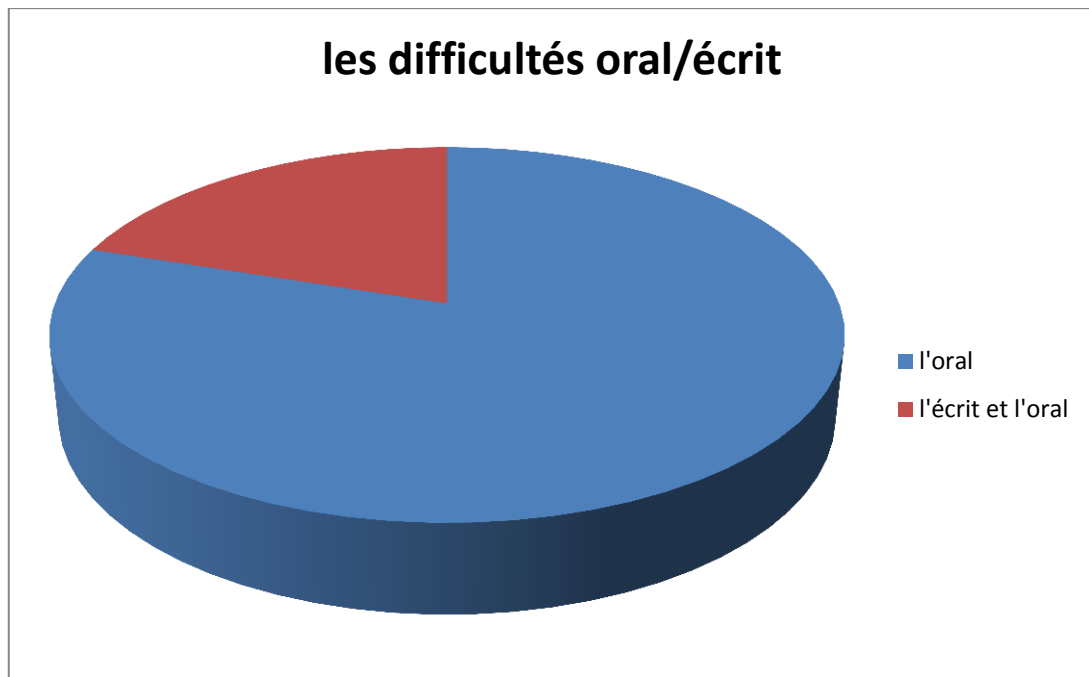
Commentaire :

Partir de l'analyse de cette question, nous observons que tous les enseignants ont des difficultés dans leur enseignement du FLE ; cela signifie que tous les enseignants du FLE à l'école primaire ont des problèmes, et selon eux se réfèrent à plusieurs causes.

Question N°02 : Aujourd'hui, vous avez des classes de 5^{ème} année primaire, à quel niveau résident leurs difficultés ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignants	Fréquences en %
L'oral	8	80%
L'écrit et même l'oral	2	20%



Analyse :

A partir de cette question, on trouve que 80 % des enseignants trouvent des difficultés au niveau de l'oral. Tandis que 20 % arm eux, affirment que leurs difficultés à deux niveaux : l'écrit et l'oral.

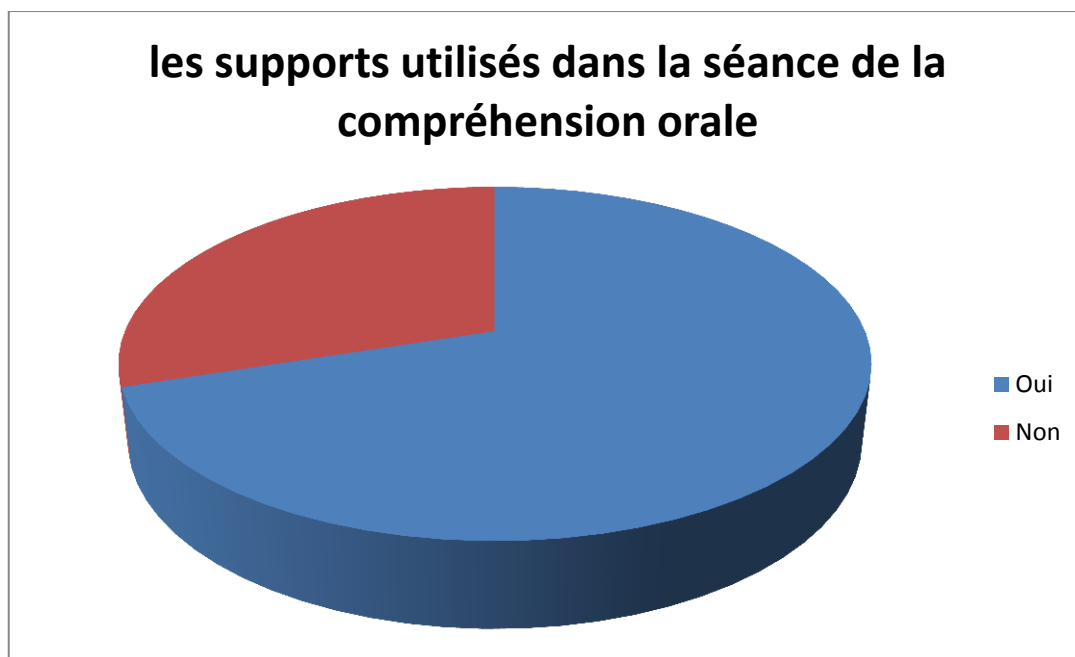
Commentaire

D'après l'analyse de cette question, nous constatons que les apprenants de 5^{ème} année primaire ont une difficulté qui réside au niveau de l'oral plus que l'écrit. La majorité des enseignants confrontent des difficultés au niveau de l'oral ce que signifie que l'apprentissage de l'oral n'est pas facile et son enseignement demande un soin particulier surtout au niveau du choix du document et du support qui aide à la motivation; et que l'enseignant doit faire des efforts pour motiver ces apprenants.

Questions N° 03 : En ce qui concerne la compréhension de l'oral, utilisez-vous des supports pour travailler cette compétence ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres d'enseignant	Fréquences en %
Oui	7	70%
Non	3	30%



Analyse :

A partir de la réponse de cette question, la majorité des enseignants interrogés ont répondu par oui (70%), sur l'utilisation des supports didactiques dans la séance de la compréhension orale. Mais le reste des enseignants (30%) ne prennent pas le risque de chercher d'autres supports selon le besoin de leurs apprenants.

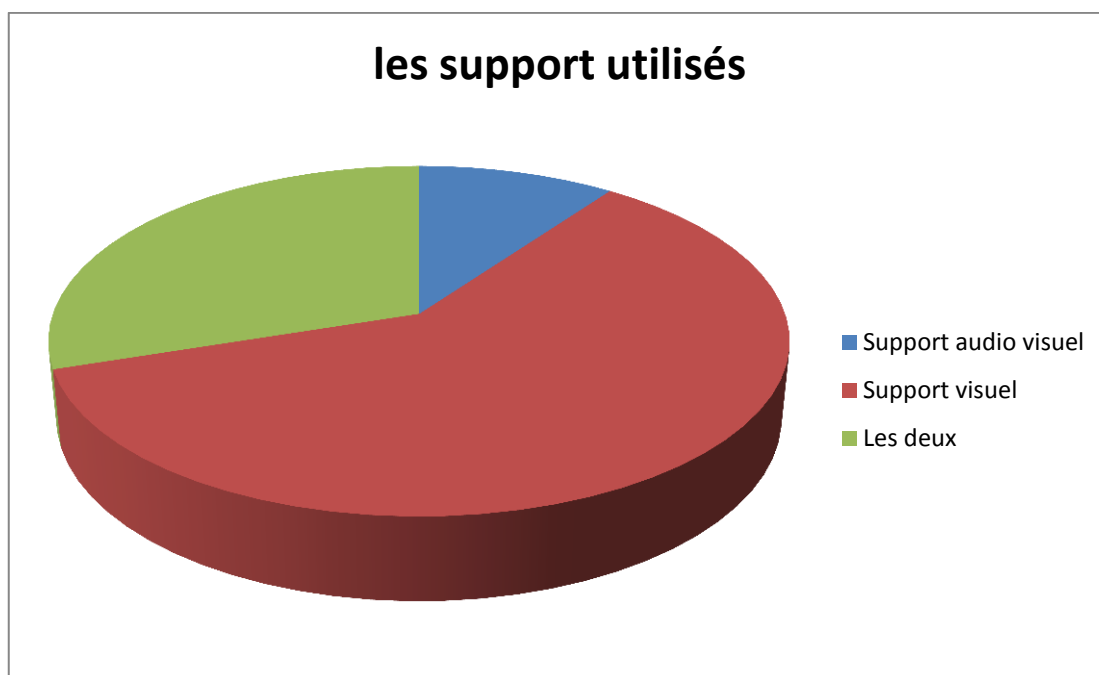
Commentaire :

D'après l'analyse des réponses concernant les supports qui sont utilisés pour travailler la compétence de la compréhension orale, Nous pensons que la plupart des enseignants interrogés, déclarent qu'ils utilisent des supports didactiques pour faciliter la compréhension parmi : la bande dessinée, les images, les gravures, les saynètes. Car selon eux ; le bon enseignant est celui qui varie les supports et qu'il faut chercher d'autres outils pour motiver l'apprenant.

Questions N°04 : quels sont les supports que utilisez-vous pour inciter vos apprenants de 5^{ème} année primaire ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres des enseignants	Fréquence en%
Support audio-visuel	1	10%
Support visuel	6	60%
Les deux	3	30%



Analyse :

D'après les résultats obtenus ; les réponses de cette question montrent que 10% des enseignants préfèrent utiliser les supports audio-visuel. Alors que 60% des enseignants utilisent des supports visuels dans la classe comme les affiches, les images et les bandes dessinées...etc. Enfin, 30% des enseignants adoptent les deux supports en parallèle dans leur apprentissage.

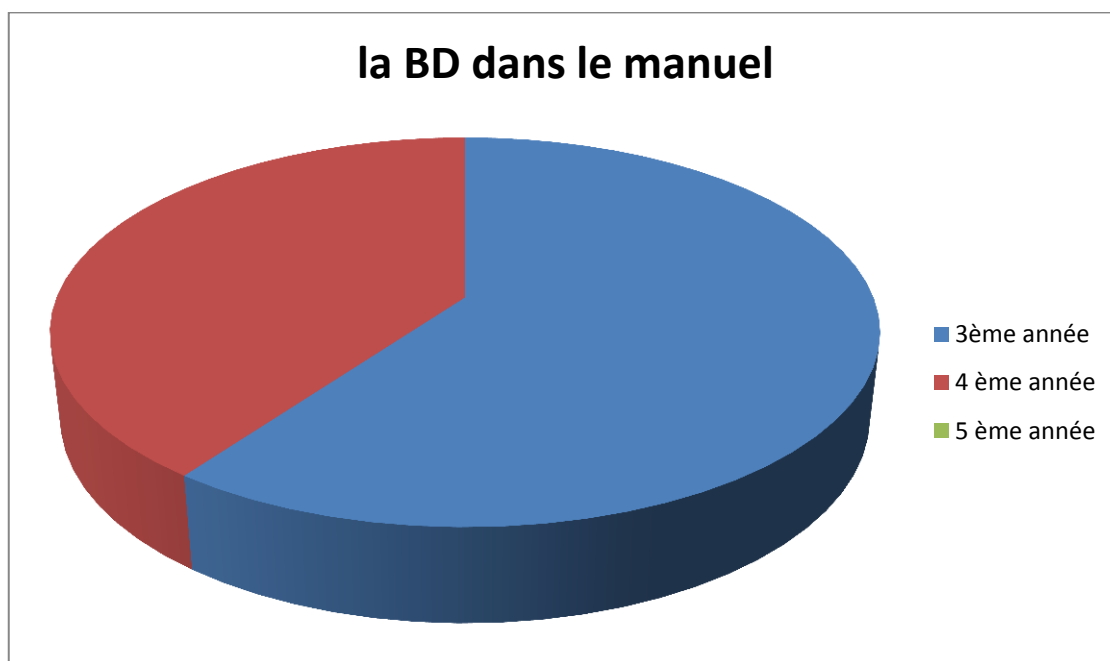
Commentaire :

En se référant aux résultats obtenus, la majorité des enseignants du FLE donne une importance au support visuel pour présenter leurs cours, puisqu'ils en tirent des avantages; que ce soit pour l'enseignant ou pour l'apprenant. De la part de l'enseignant, elle peut lui faciliter la tâche, lui condenser le temps de l'explication. Et de la part de l'apprenant, elle lui facilite la compréhension grâce à l'image et en fin elle peut lui apporter une vue sur sa réalité.

Question N°05 : La BD, est-elle suffisamment présentée dans le manuel du FLE ?

Les résultats obtenus sont dans le tableau ci-dessous :

Réponses	Nombres des enseignants	Fréquence en%
3 ^{ème} année	6	60%
4 ^{ème} année	4	40%
5 ^{ème} année	0	0%



Analyse :

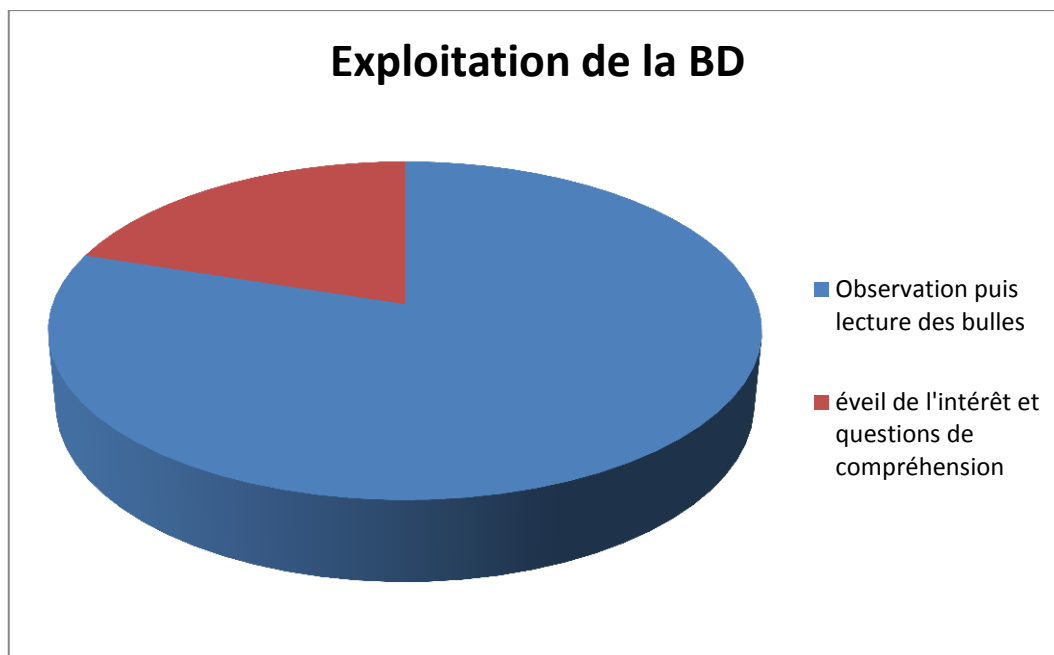
Pour cette question, nous trouvons que 60% des enseignants ont précisé que la BD est suffisamment présenté dans le manuel de la 3ème AP ; alors que 40% des enseignants ont répondu que la bande dessinée est suffisamment présenté dans le manuel de la 4ème AP, et aucun enseignant a choisi la 5ème AP.

Commentaire :

A travers cette question nous voulons savoir si la BD est introduite dans le manuel scolaire. A partir de ces résultats, nous constatons que la bande dessinée est suffisamment présenté dans le manuel de la 3ème année primaire et la 4ème année primaire alors que dans la 5ème année il y a un grand manque dans le programme.

Question N°06 : Comment exploiter-vous la BD dans la séance de la compréhension orale ? Et quel est le travail que vous faites particulièrement, avec les apprenants sur l'image?

Réponses	Les nombres des enseignants	Fréquence en%
Observation puis lecture des bulles puis répéter pour mémoriser les dialogues	8	80%
un éveil de l'intérêt, mettre l'apprenant face à la BD lui donner des questions pour vérifier sa compréhension	2	20%



Analyse :

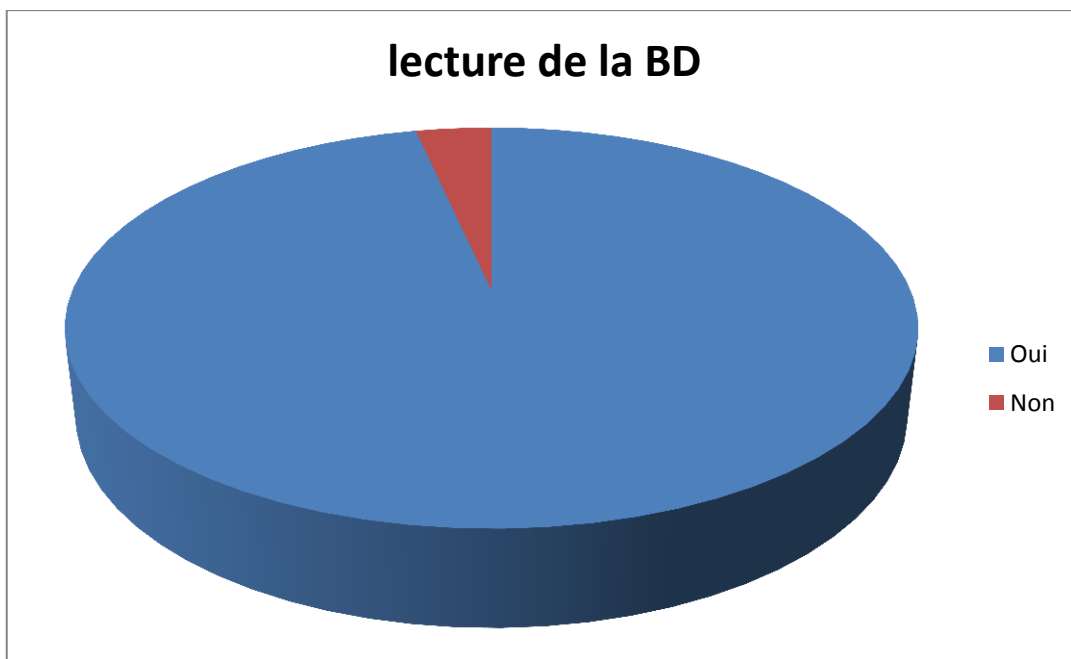
D'après les résultats soulignés dans le tableau, nous avons constaté que 80% des enseignants commencent par une observation générale, puis la lecture des bulles. 20% des enseignants nous ont répondu qu'ils exploitent la BD comme suit : éveil de l'intérêt, mettre l'apprenant face à la BD puis ils posent des questions pour vérifier la compréhension de leurs apprenants.

Commentaire :

Pour la plupart des enseignants, l'exploitation de la BD commence par une observation générale des bulles, puis une observation détaillée suivie par des questions pour vérifier la compréhension des apprenants. Aussi nous montrent que la majorité des enseignants utilisent l'image et le texte en même temps car, selon eux, dans une séance de compréhension orale, l'enseignant va oraliser le texte de la BD et à l'aide des images, les apprenants vont comprendre le thème général.

Question N°07 : Est-ce que vos apprenants en tant que des enfants, aiment-ils lire les BD ?

Réponses	Les nombres des enseignants	Fréquence en%
Oui	9	90%
Non	1	10%



Analyse :

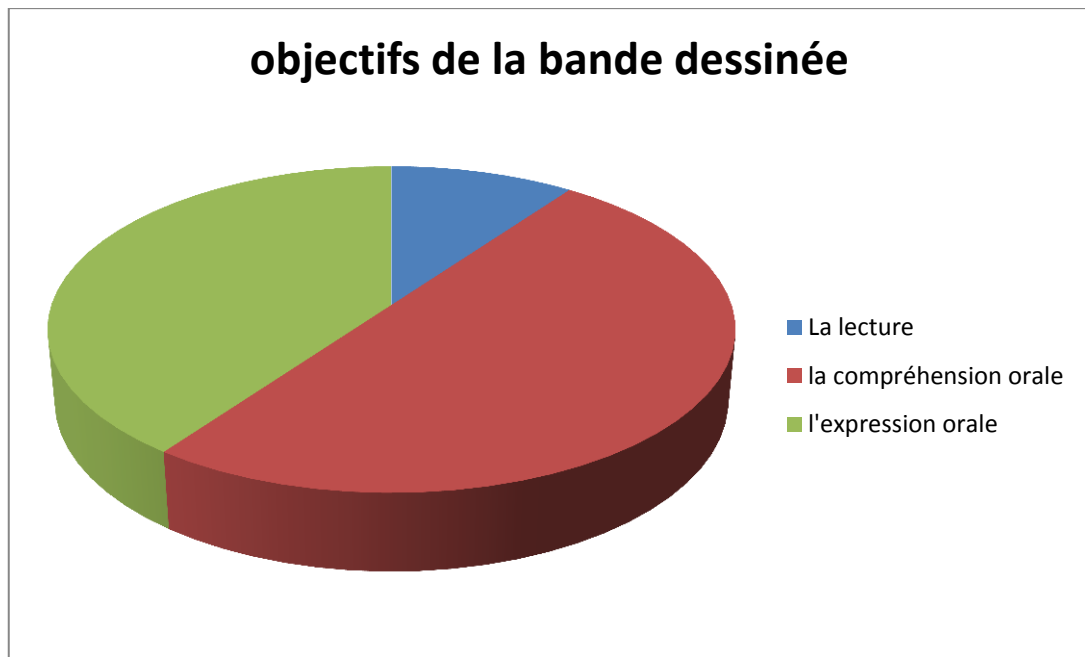
A travers les réponses à cette question, neuf des enseignants soit 90 % voient que les apprenants aiment lire les BD. En revanche, la minorité des enseignants soit 10 % des enseignants ont dit que les apprenants n'aiment pas lire la bande dessinée ; précisent que les apprenants sont rarement motivés lors du déroulement de cette activité.

Commentaire :

A partir de l'analyse de cette question, nous pouvons dire qu'une forte majorité des enseignants pensent que le support BD motive les apprenants, et ils pensent aussi que la participation des apprenants est sollicitée lors de l'exploitation de la BD.

Questions N°08 : Quelles sont les compétences développées par la BD dans l'enseignement du FLE ?

Réponses	Les nombres des enseignants	Fréquence en%
La lecture	1	10%
La compréhension orale	5	50%
L'expression orale	4	40%



Analyse :

Pour cette question, 50 % des enseignants, pensent que la BD facilite la compréhension orale grâce à la composante « image », et 40 % des enseignants affirment que la BD est un support efficace pour déclencher l'expression orale. D'autre côté, nous avons trouvé que peu d'enseignant (01 seulement parmi 10) estiment que la bande dessinée comme support pédagogique aide à créer le désir de lire, grâce à son aspect iconique : (image, couleurs).

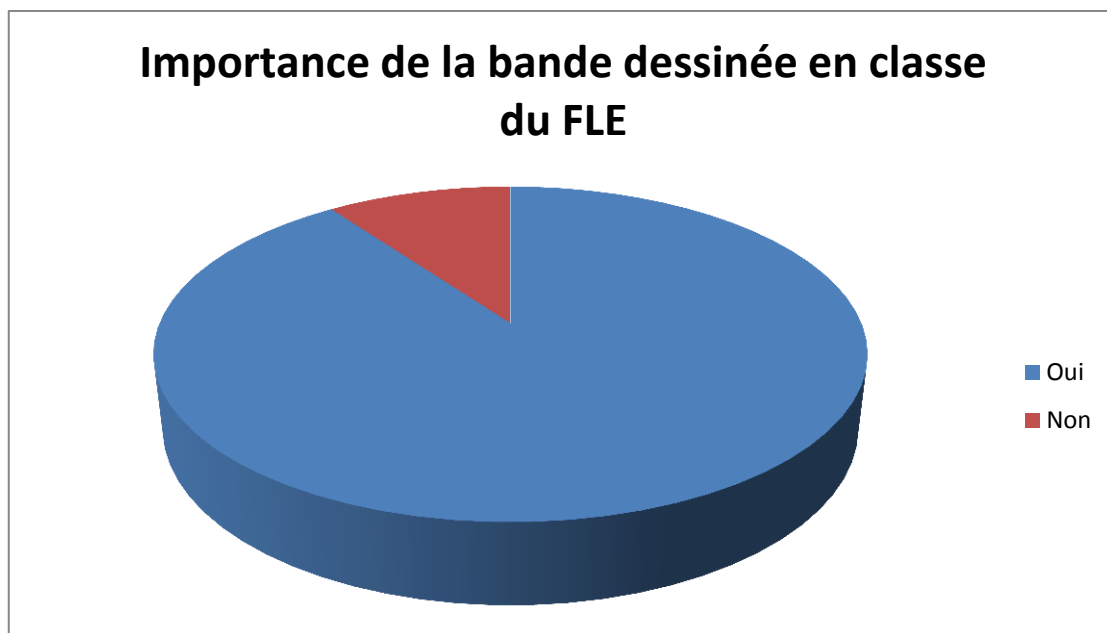
Nous pensons que le lien entre image et texte en premier lieu facilite la construction d'un sens global du message, et ce support relie le texte et l'image à la fois, comme deux éléments complémentaire, et par la suite déclenche l'expression à l'aide des applications et des situations de communication en classe du FLE.

Commentaire :

L'image tient sa place dans les activités orales pour assurer la compréhension et la mémorisation. D'après ces résultats, les enseignants affirment que les bandes dessinées aident l'apprenant à s'exprimer en français, et nous pouvons confirmer que la bande dessinée utilisée à l'école primaire dans tous les cours : compréhension orale, la lecture, l'expression orale, La bande dessinée donc fait vivre la langue, aussi elle repose sur l'image qui attire l'attention de l'apprenant, le stimule le motive et l'aide à comprendre.

Question N°09 : dans votre pratique pédagogique, pensez-vous que la bande dessinée est indispensable pour la séance de l'oral avec les apprenants de 5^{ème} année primaire ?

Réponses	Les nombres des enseignants	Fréquence en%
Oui	9	90%
Non	1	10%



Analyse :

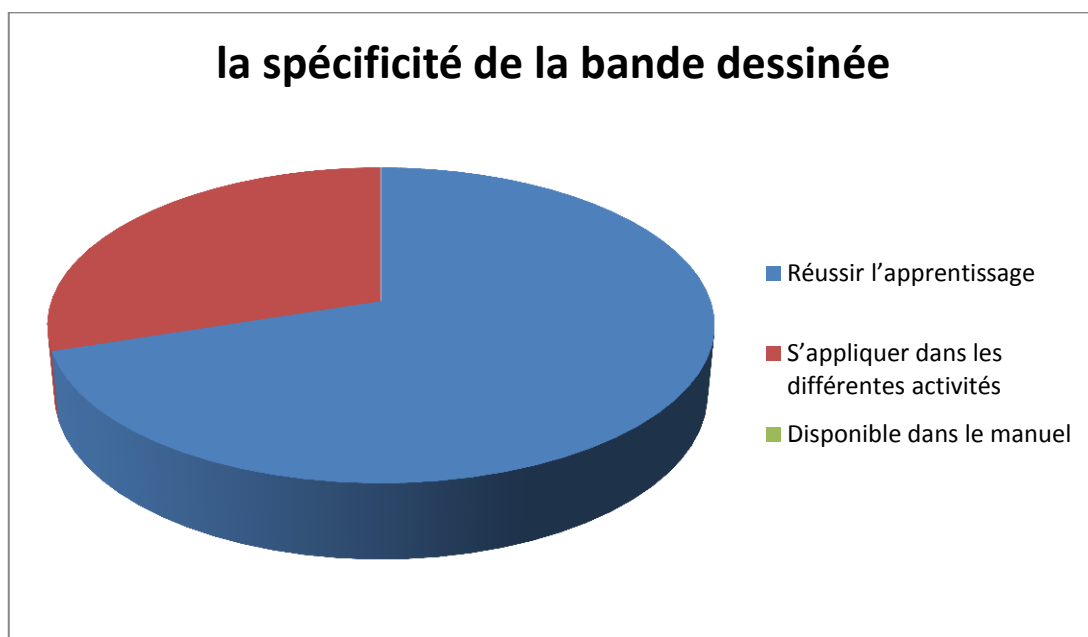
On remarque que, la totalité des enseignants (90%), signale que l'utilisation de la bande dessinée est indispensable dans la classe. Cela revient à sa spécificité et en ce qui concerne les autres (10%), pensent que la bande dessinée n'est pas obligatoire.

Commentaire :

Les enseignants affirment que la bande dessinée, montre son efficacité à la mémoire visuel chez les apprenants, surtout quand il s'agit d'une langue étrangère et avec des apprenants de cette tranche d'âge ; car la BD peut constituer une étape de transition entre la petite enfance et le monde scolaire grâce à leurs atouts pédagogiques.

Question N°10 : Enfin, à votre avis quelle est l'apport de la bande dessinée par rapport aux autres supports ?

Réponses	Les nombres des enseignants	Fréquence en%
Réussir l'apprentissage	7	70%
S'appliquer dans les différentes activités	3	30%
Disponible dans le manuel	0	0%



Analyse :

Après l'analyse de cette question, nous avons remarqué que, la plupart des enseignants (70%) ont répondu que la spécificité de la bande dessinée par rapport à d'autre support c'est la réussite de l'apprentissage ; car ils ont trouvés après leur expérience, que la bande dessinée est un support didactique efficace dans l'enseignement de la 5^{ème} année primaire. Et les restes des enseignants (30%) pensent que cet outil peut s'appliquer dans les différentes activités de l'apprenant dans la classe.

Commentaire :

Après l'analyse de cette question et en fonction des réponses des enseignants, nous allons les synthétiser dans les idées suivantes :

- ✓ La bande dessinée c'est d'abord, à la portée de chaque enseignant, elle est disponible sous différentes formes.
- ✓ La bande dessinée peut s'intégrer dans toutes sortes d'activités.
- ✓ La bande dessinée possède les clés de la réussite du processus de l'Enseignement/Apprentissage.
- ✓ La bande dessinée aide à éviter le recours à la langue maternelle parce qu'elle facilite aux apprenants la compréhension surtout pour des objets.
- ✓ grâce à ses spécificités, aide à stimuler les apprenants et attirer leur attention.

II.4.2. Synthèse :

Au terme de cette activité de terrain ,laquelle était représenté dans un questionnaire, qui est destiné à des anciens enseignants dans le but d'exploiter leurs expériences dans l'enseignement du primaire et surtout la 5^{ème} année primaire, et à l'appui des résultats obtenus après l'analyse de ce questionnaire, , nous avons résulté que la majorité des enseignants ont reconnu que l'utilisation de la bande dessinée comme support visuel est très importante dans la classe ; à partir de la manière de l'intégrer. En effet, la bande dessinée est un bon support pour accéder aux savoirs enseignés par la langue. Cela grâce à ses spécificités en tant qu'elle : facilite la compréhension chez les apprenants ; un moyen de motivation, de mémorisation et ainsi que elle est disponible et ne demande pas beaucoup d'efforts.

CONCLUSION:

Tout au long de notre expérimentation et notre enquête, nous sommes arrivés à confirmer l'utilité de la bande dessinée dans la séance de compréhension orale en tant que moyen pédagogique occupant une grande place dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Les résultats que nous avons obtenus, prouvent l'influence du support utilisé et les conditions d'Enseignement/Apprentissage sur le rendement global des apprenants. Donc l'intégration de la bande dessinée dans l'apprentissage des langues étrangères est bénéfique. Nous pouvons déduire qu'elle représente un support pouvant attirer l'attention des apprenants et les motiver en exerçant sur eux cette influence positive qui se révèle fertile et donc susceptible de créer ce lien affectif entre l'enfant en situation d'apprentissage.

Nous avons remarqué que les enseignants jouent un grand rôle et très important dans la classe pour développer les capacités d'une compétence de la compréhension. Ils affirment que la bande dessinée en classe du FLE développe le goût chez l'apprenant, en pouvant utiliser des méthodes différentes et variées.

La BD est un élément facilitateur de la compréhension orale de la fable, cette dernière représente une véritable aide parce qu'elle capte l'attention des apprenants grâce à la successivité, et la stabilité des images, elles donnent le temps aux apprenants à réfléchir et à construire le sens.

A la fin de ce deuxième chapitre, nous nous permettons de connaître les difficultés qui confrontent les jeunes apprenants et d'exploiter l'utilité de ce support pédagogique dans l'appropriation de la compréhension orale.

CONCLUSION GENERALE

A la fin de ce modeste travail qui a porté sur l'apport de la bande dessinée à la l'enseignement-apprentissage du français langue étrangère au cycle primaire, nous avons exploité la bande dessinée comme support facilitateur de la compréhension orale de la fable chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire. Pour cela, nous nous sommes interrogés sur l'état de la bande dessinée dans une classe du FLE, dans la mesure où cette dernière contribue à l'amélioration de la compétence de compréhension orale chez les apprenants.

Nous avons noté que l'école primaire est le lieu par excellence où les apprenants peuvent acquérir un ensemble des acquis de base. En fait, le français langue étrangère est en situation de crise ; les causes sont multiples, à savoir l'incapacité à communiquer dans cette langue, d'une part représente une nouvelle langue qui est différente de celle de sa langue maternelle, de même, n'oubliant pas que l'âge de l'enfance est très important dans la compréhension et la mémorisation des acquis.

De plus, nous avons pu tirer, à travers les commentaires réalisées et les résultats obtenus, l'apprenant algérien rencontres des difficultés à l'école primaire en apprenant cette langue étrangère et plus spécifiquement ceux en relation avec la compétence de la compréhension orale ; qui constitue le grand problème dans l'enseignement/ apprentissage du FLE. Par ailleurs, notre recherche nous a permis de confirmer que, l'absence d'une méthodologie inhérente à l'enseignement-apprentissage de cette compétence dans les manuels scolaires, et en plus qui a trait au manque de moyens matériels qui permettent à l'enseignant d'introduire cette compétence en classe.

Dans cette perspective, Nous avons choisi de conduire une réflexion sur la place réservée à la compréhension orale dans le cycle primaire. Donc, il est important que les manuels scolaires proposent des activités souples et fluides de manière à la fois ludique et éducatif qui rend l'enseignement - apprentissage un véritable plaisir pour l'apprenant, et notamment facilite la transmission et la réception du savoir.

A cet égard, l'enseignant doit donc accorder un intérêt plus vif à la diversification des documents et les supports au sein de la classe ; afin d'assurer un bon déroulement du cours, et pour susciter une motivation chez les apprenants et les pousser à écouter, comprendre. Ces derniers doivent être authentiques tels que la bande dessinée.

De ce fait, Nous nous sommes intéressés dans la présente recherche à la Bande Dessinée dans une perspective didactique, en utilisant ce support en classe du FLE, les apprenants sont soumis à une situation d'apprentissage dans laquelle ils apprennent plus facilement, ils peuvent aussi développer des compétences orales, et favorisent l'interaction entre l'apprenant et l'enseignant. Ce support visuel éveille l'intérêt des apprenants à travers son aspect ludique (le jeu des couleurs, personnages et décors, les formes des bulles). Ce qui permet de les encourager à s'exprimer oralement.

Donc, il est aussi nécessaire de dire que la majorité des apprenants trouvent des difficultés à lire les fables à cause des mots difficiles, des figures de style que ces fables comportent. Pour cela, nous nous sommes intéressés dans notre recherche à la transposition de la fable en bande dessinée afin de faciliter la compréhension orale chez les apprenants de la cinquième année primaire.

À travers notre modeste expérience, et après avoir pris des notes et des renseignements durant les séances de l'oral auxquelles nous avons exploité la bande dessinée dans le manuel, nous nous permettons de confirmer que l'étude de la bande dessinée en classe de langue permet non pas seulement de développer le goût de lire en français, mais aussi elle représente à travers l'image un support familier et motivant, qu'ils rencontrent en dehors de l'école.

La bande dessinée englobe d'une part, les facteurs clés de réussite de tout apprentissage où, elle est un moyen de motivation, elle facilite aussi la compréhension des mots. D'autre part ; elle fondée essentiellement sur une harmonie de l'image et du texte, afin d'aider l'apprenant à se rapprocher plus facilement du sens des textes.

La BD est un support très riche, très varié et surtout utilisable avec tout type d'apprenant (âge, niveau), grâce à son caractère imagé et son côté souvent humoristique suscitent l'intérêt et le goût pour la lecture. Elle permet aussi de développer leur esprit imaginaire et leur intelligence.

En effet, Les apprenants en langue ont besoin de travailler sur des supports variés, La BD fait partie de ce support souvent encore trop peu utilisé par les manuelles scolaires, et notamment le manuel de 5^{ème} année primaire n'illustre pas les textes à étudier. Pour cette raison, l'insertion de la bande dessinée dans le manuel scolaire suppose une maîtrise de la part des concepteurs. Alors que la BD constitue un moyen primordial dans l'enseignement-

apprentissage d'une langue étrangère et elle demeure un support de cours parfaitement exploitable.

Alors, tous ces rôles assurés par la BD ont permis un apprentissage à la fois plus facile et efficace qui répond aux exigences de l'enseignement apprentissage du FLE en 5^{ème} année primaire. Les résultats que nous avons obtenus nous permettent de confirmer nos hypothèses de départ.

Pour monter l'efficacité de la bande dessinée dans l'apprentissage du FLE, nous avons abordé la démarche expérimentale dans laquelle nous avons comparé les résultats obtenus de deux groupes (expérimental et témoin). Donc, notre souci était celui de mesurer le taux de compréhension orale de la fable avec et sans l'utilisation de la bande dessinée, pour pouvoir déterminer par la suite dans laquelle des deux situations ce taux de compréhension se trouve davantage favorisé. A travers cette démarche, nous avons déduit que ce support visuel facilite la compréhension aux apprenants, pour mieux s'exprimer oralement.

Cependant, au cours de cette recherche, nous avons rencontré certaines difficultés, d'une part, par rapport à l'étrangeté de la langue française et, d'autre part, à l'insuffisance du bagage linguistique chez les apprenants, aussi nous citons, la question du choix de la bande dessinée la plus adéquate à notre activité, où l'introduction de cet outil didactique nécessite un soin particulier, dont on doit respecter certains critères.

En terme, de ce travail, nous espérons que nous avons pu toucher, au moins, une facette de l'intérêt que représente la bande dessinée sur le plan pédagogique en tant que support de compréhension/expression orale, et elle constitue un véritable déclencheur de la motivation qui a une grande importance dans l'enseignement/apprentissage en générale et en FLE en particulier.

Pour finir, cette recherche nous amène finalement, à montrer que l'enseignement et surtout au primaire n'est pas une tâche facile dont la mise en œuvre de plusieurs éléments de l'environnement devient indispensable. Il est fondamental de noter que notre présente recherche reste ouvert à d'autres questionnements et pour avoir prochainement une continuité, car notre démarche laisse de nombreux domaines non encore exploités, d'autant plus que les méthodes d'enseignement de la langue française appliquées en Algérie restent nombreuses et très délicates.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrage :

- 1-ANNICK, Marie, et ZANINGER, Gervais, *L'explication de texte en littérature*, Paris, Herman, 2006.
- 2-AURELIE, Lathena-Da Cunha, *l'image dans les manuels scolaires : illustration ou construction du Savoir ?*, [en ligne], <http://www.unites.uqan.ca/grem/.../27Lathena>.
- 3-BARON-CARVAIS, Anne, *La bande dessinée. Que sais-je?*, Paris, PUF, 1994.
- 4-BERGEZ, Daniel, *L'explication de texte littéraire*, 3ème édition, Paris, Armand colin, 2010.
- 5-CORNAIRE, Claudette, et GERMAIN Claude, « *la compréhension orale* », *Didactique des langues étrangère*, Paris, Clé international, 1998.
- 6-CUQ, Jean Pierre, et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, PUG, 2002.
- 7-De KETELE, Jean Marie, *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde parcours et procédures de construction du sens*, Bruxelles, De Boeck université, 2000.
- 8-De PRETTI, André, et MULLER, François, *Contes et fables pour l'enseignant moderne : Approches analogiques en pédagogie*, Paris, Hachette, 2006.
- 9-DESCAMPS Fanny, *Lire l'image au collège et au lycée en cour de français*, Paris, Hatier, 2004.
- 10-DESMOND Françoise et all, *Enseigner le FLE : Pratiques de classe*, Paris, Belin, 2008.
- 11-DUC, Bernard, *L'Art de la BD, du scénario à la réalisation graphique tout sur la création des bandes dessinées*, Grenoble, Glénât, 1982.
- 12-GIAISON, Jocelyne, *les textes littéraires à l'école*, Boucherville, Gaétan Morin, 2000.
- 13-HYMES, Dell, *Vers la compétence de communication*, Paris, Didier, 1991.
- 14-JARRETY, Michel, *Lexique des termes littéraires*, France, Nord Compo, 2010.
- 15-LAULAN HUMBOURT, Anne Marie, *L'image dans la société contemporaine*, Paris, Denoël, 1971.
- 16-LHOTE, Elisabeth, *enseigner l'oral en interaction. Percevoir, écouter, comprendre*, Paris, Hachette, 1995.
- 17-LE BURN, Marlène, *Regards actuels sur Les Fables de La Fontaine*, France, Presses Universitaires du Septentrion, 2000.
- 18-MASSON, Pierre, *Lire la bande dessinée*, Lyon, Pull, 1985.
- 19-MARTINE Joly, *L'image et son interprétation*, Paris, Nathan, 2002.

- 20-MOLES, Abraham André, la communication, in *DANSET-LEGER Jacqueline, l'enfant et les images de littérature enfantine*, Bruxelles, Pierre MARDAGA, 1987.
- 21-RICHAUDEAU, François, *conception et production des manuels scolaires : Guide pratique*, Paris, Retz-Unesco, 1986.
- 22-ROUX, Paul, *La BD, l'art d'en faire*, Poitou Charentes, Crdpt, 1994.
- 23-Sophie MOIRAND, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Paris, Hachette, 1982.
- 24-THEUET-RULLIER, Françoise, *Les genres narratifs*, Paris, Ellipses Edition Marketing S.A, 2006.
- 25-THIEBAUT, Michel, *Pour une éducation à l'image au collège*, Paris, Hachette, 2002.
- 26-VIGNE, Gérard, *Enseigner le français comme langue seconde*, France, Clé international, 2001.

Revues

- 1-BOURDIEU, Pierre, « L'économie des échanges linguistiques », In *Etude de linguistique appliquée. Didactique du français : Théories, pratiques, histoire*, N° 59, 1985, Paris, Didier Erudition.
- 2-CARETTE, Emmanuelle, « mieux apprendre à comprendre l'oral en langue étrangère », In *le français dans le monde. Recherches et applications*, 2001, Paris, clé international.
- 3-CARTON, Mireille, « La bande dessinée », In *les cahiers pédagogiques*, N°382, 2000, Paris, le Crab.
- 4-DUCROT, Sylla, et MICHEL, Jean, « L'enseignement de la compréhension orale: objectifs, supports et démarches », 5 août 2005 [En ligne]. URL : <http://www.edufle.net/L-Enseignement-de-la-comprehension>.
- 5-GAUTHIER, Madeleine, « La littérature de jeunesse et son pouvoir pédagogique », in *Education et Francophonie*, n° 1 et2, 1996.
- 6-GAUTHIER, Madeleine, l'apport pédagogique de la bande dessinée, in *commission scolaire Des chutes de la chaudière*, N°1 et 2, 2002 [En ligne]. URL : [File://A/EFvol_241-2-l'apport de la bandedessinée_Art-6htm](File://A/EFvol_241-2-l'apport_de_la_bandedessinée_Art-6htm).
- 7-GREMMO, Marie- José, et HOLEC, Henri, la compréhension orale : un processus et un comportement, In *le français dans le monde. Recherche et application*, 1990, Paris, Hachette.

8-MEHDADI, Yamina, et MOKADEM , Khédidja, l'apport de la bande dessinée dans le développement de la compétence scripturale chez les apprenants de FLE, in *Gerflint*, N°22, 2015, Algérie.

9-MOLITERNI, Claude et al, *BD: guide 2005: encyclopédie bande dessinée internationale*, Paris, Omnibus, 2004.

10-MORLAT, Jean-Marcel, la bande dessinée en classe de langue, in *Rencontres Pédagogiques*, Thème 1, 2004, Kansai.

11-SIMONARD, Marie-Noëlle, « Lire/Ecrire des histoires », In *Les dossiers CEPEC*, N° 46, 1998, Paris, Gauthier.

12-TISSERON, Serge, «La bande dessinée peut-elle être pédagogique ?», In *Communication et langages*, N°35,1977, Paris, 3ème trim.

Dictionnaires

1-ROBERT, Paul, *Dictionnaire le Robert*, Paris, 2006.

2-LAROUSSE, *Le Petit Larousse Illustré*, Paris, Larousse 1995.

3-ROBERT, Jean-Pierre, *Dictionnaire Pratique de didactique du FLE*, Paris, Ophrys 2008.

4-LEGENDRE, Régnald, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Montréal, Guérin 1993.

5-CUQ, Jean Pierre, *Dictionnaire de didactique de français*, Paris, Armand Colin 2003.

6-Larousse, *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse1999.

7-AQUEIN, Michèle, et MOLINIE, Georges, *Dictionnaire de rhétorique et de poétique*, Paris, LGF 1999.

Manuels Pédagogiques

1-Livre de la 5^{ème} année primaire, Alger, IPN, 2010.

2-Programme de la 5^{ème} année primaire, Alger, O.P.N.S, 2016, p.3.

Ordonnances

1-Ordonnance n° 76/35 du 16 Avril 1976, portant organisation de l'éducation et de la formation.

Thèses §Mémoires

1-ALHAWITI, Ahmad, la compréhension orale de la langue française dans le contexte universitaire saoudien, mémoire du doctorat sous la direction DUDA Richard, université de lorraine, 2013.

2-BENDIHA, Djamel, L'utilisation de la bande dessinée comme support didactique dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Cas de la 5^{ème} année primaire, mémoire de magistère sous la direction de KHADRAOUI Said. Université de Batna, 2005.

4-BENHAFSI, Dalila, Symbolique bestiaire et art de l'emblème dans les Fables de La Fontaine, mémoire de magister sous la direction de MONTIER Jean-Pierre, université de Batna, 2010.

5-BENSEMICHA Chahira, La compréhension orale au collège, mémoire de magister sous la direction de FARI BOUANANI Gamal El Hak, université d'Oran, 2013.

6-DOUSSET Claire, Approché de la bande dessinée grâce aux onomatopées : de l'étude à la production, mémoire de recrutement des professeurs des écoles sous la direction Claustre, université de Bourgogne, 2004.

8-FAID, Saleh, La bande dessinée et le développement des compétences de compréhension de l'écrit en FLE. Cas des élèves de la 4^{ème} année de l'école primaire, Thèse de doctorat sous la direction de DAKHIA Abdelouaheb, université de Biskra, 2014.

9-GAGNON Michel, Eléments discursifs, sociolinguistiques et actes de parole dans les BD, Thèse pour l'obtention de la Maîtrise-ès-Arts en éducation en langues secondes, Université McGill Montréal, 1999.

10-GHIMOUZE Manel, La bande dessinée : Support pédagogique dans l'enseignement du français au troisième palier, mémoire de magister sous la direction de CHARRAD Yasmina, université de Constantine, 2009.

11-KASMI, Hafida, pour une didactique du théâtre en classe de français, Mémoire de magister sous la direction de KADIK Djamel, université d'Ouargla, 2006.

Sitographie

1-http://www.ema91.asso.fr/festival/fiches/bd/web_bande_dessiner.pdf.

2-http://jjblain.pagesperso-orange.fr/new_site/apprendr/scene/plans/index.htm.

3-<http://draw.eklablog.com/utilisation-des-plans-dans-la-bd-a63162383>.

4-<http://inventors.about.com/od/cstartinventions/a/comics.htm>.

5-<http://www.bdangouleme.com/103,bande-dessinee-algerienne>.

6-<http://bdzoom.com/4627/patrimoine/la-bande-dessinee-arabe>.

7-http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923.

8-<http://baimammouth.org/Fra/BD/chap122-bd.html>.

9-Www.étudesslittéraires.com/fable.PHP.

10-Www.dissertationsgratuites.com/dissertations/structure-des-fables.html.

11-www.lafontaine.net.

12-http://www.toutenbd.com/article.php3?id_article=923.

13-<http://baimammouth.org/Fra/BD/chap122-bd.html>.

14-<http://www.bacdefrancais.net/la-cigale-et-la-fourmi-fontaine.php>.

15-<http://www.unites.uqan.ca/grem/.../27Lathena>.


16-https://www.cairn.info/articlephp?!D_REWE=ELAS.

Autres Sources

1-Mao Tsé-toung, « Un personnage politique et militaire chinois, fondateur et dirigeant de la République populaire de Chine »


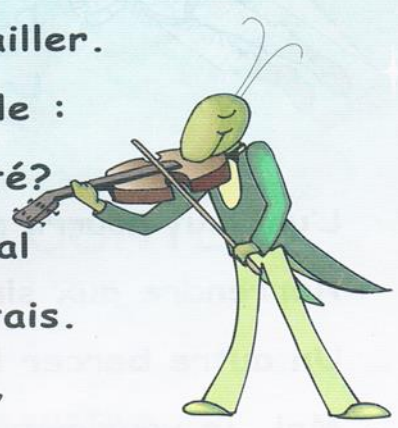
2-Sylvie LOSLIER, « Pour une pédagogie romanesque des relations interculturelles », Association pour la Recherche au Collégial, Acte de 2ème colloque, 1995.

ANNEXES



La cigale et la fourmi

La cigale chante tout l'été
Et quand l'hiver montre son nez,
Elle se retrouve avec rien
Et son ventre crie: « J'ai faim».
Elle va chez la fourmi, sa voisine
Pleurer pour avoir un peu de farine.
La fourmi, elle, n'aime pas chanter,
Elle préfère plutôt travailler.
Elle demande à la cigale :
-Que faisais-tu en été?
-J'allais de bal en bal
Je m'amusais, je chantais.
-Et bien chanteuse,
Il vaut mieux être travailleuse.
Va voir ailleurs, paresseuse.



Adapté de la Fable -La cigale et la fourmi
De Jean de La FONTAINE



LE QUESTIONNAIRE

Questionnaire destiné aux enseignants de FLE du cycle primaire :

Dans le cadre d'un travail de recherche élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master intitulé : «**La Transposition de la fable en bande dessinée afin de faciliter la compréhension de l'oral chez les apprenants de la 5^{ème} année primaire** ». Nous avons besoins de votre collaboration pour réussir notre travail. Si vous voulez bien répondre aux questions ci-dessous, cela ne prendra que quelques minutes de votre temps.

Sexe : féminin - masculine

Diplôme obtenu :..... ..

- **Les difficultés de l'enseignement de FLE**

1/dans votre parcours d'enseignement, trouvez-vous des difficultés quand vous enseignez le FLE ?

-Oui - Non

- **Les difficultés oral/écrit**

2/aujourd'hui, vous avez des classes de 5^{ème} année primaire, à quel niveau résident leurs difficultés ?

- L'oral - L'écrit et même l'oral

- **Les supports utilisés dans la séance de la compréhension orale**

3/En ce qui concerne la compréhension de l'oral, utilisez-vous des supports pour travailler cette compétence ? ? -Oui - Non

- **Les supports utilisés**

4/ quels sont les supports que utilisez-vous pour inciter vos apprenants de 5^{ème} année primaire ?

- Support audio-visuel - Support visuel - Les deux

- **La BD dans le manuel**

5/ La BD, est-elle suffisamment présentée dans le manuel du FLE ?

-3ème année - 4ème année -5ème année

- **Exploitation de la BD**

6/Comment exploiter-vous la BD dans la séance de la compréhension orale ? Et quel est le travail que vous faites particulièrement, avec les apprenants sur l'image?

-Observation puis lecture des bulles puis répéter pour mémoriser les dialogues

-un éveil de l'intérêt, mettre l'apprenant face à la BD lui donner des questions pour vérifier sa compréhension

- **Lecture de la BD**

7/Est-ce que vos apprenants en tant que des enfants, aiment-ils lire les BD ?

-Oui - Non

- **Objectifs de la bande dessinée**

8/ Quelles sont les compétences développées par la BD dans l'enseignement du FLE ?

-La lecture -La compréhension orale -L'expression orale

- **Importance de la bande dessinée en classe de FLE**

9/ dans votre pratique pédagogique, pensez-vous que la bande dessinée est indispensable pour la séance de l'oral avec les apprenants de 5^{ème} année primaire ?

-Oui - Non

- **La spécificité de la bande dessinée**

10/ Enfin, à votre avis quelle est l'apport de la bande dessinée par rapport aux autres supports ?

-Réussir l'apprentissage -S'appliquer dans les différentes activités

- Disponible dans le manuel

Nous vous remercions pour votre collaboration.

Résumé

Le présent travail est une réflexion sur la bande dessinée en classe du FLE comme support facilitateur de la compréhension orale de la fable, avec des apprenants de 5^{ème} année primaire. Puisqu'elle unit à la fois le texte et l'image, et aussi elle crée une certaine atmosphère qui favorise l'apprentissage des langues étrangères.

Ce travail est réparti en deux parties ; une partie théorique : descriptive et évaluative, pour pouvoir donner un soubassement théorique à notre objet de recherche « la bande dessinée ». Une partie pratique : expérimentale, elle contient une analyse de la BD présentées dans le manuel scolaire de notre corpus. Ensuite, une expérience avec une classe de 5^{ème} AP, où nous avons intégré la bande dessinée pour évaluer l'utilisation de la BD à la compréhension orale d'une fable. Enfin, un questionnaire distribué aux enseignants du français au primaire.

A l'issue de cette expérience, nous avons démontré la capacité de construire le sens d'un message orale, qui est la fable, par l'intermédiaire de la BD. Enfin, nous avons confirmé l'efficacité de ce support comme l'un des meilleurs qui attirent l'attention des apprenants.

Les mots clés : la bande dessinée, la compréhension orale, la fable, la motivation, le manuel scolaire, classe du FLE.

Abstract :

The présent work is a reflection on comic books in FLE classroom as facilitator of the oral comprehension of the fable, with primary 5th year learners. Because it unites both the text and the image, and it also creates a certain atmosphere that promotes the learning of foreign languages.

This work is divided into two parts; à theoretical part: descriptive and evaluative, to be able to give a theoretical base to our object of research "the comic books". A practical part: experimental, it contains an analysis of comic books presented in the textbook of our corpus. Then, an experiment with a 5thAP learner class, where we integrated the comic books to test the effect of the use of stories on the oral comprehension of a fable. Finally, an interpretation of a questionnaire that we distributed to teachers of French at the primary level.

At the end of this experiment, we demonstrated the capacity to construct the meaning of an oral message, which is the fable, via the comic books. Finally, we confirmed the effectiveness of this medium as one of the best element that attract the attention of learners.

Key words : Comic Books, oral comprehension, fable, the motivation, manual school, class of FLE.

المخلص:

العمل الحالي هو عبارة عن صورة انعكاسية للقصة المصورة، كأداة مسهلة للفهم الشفهي للحكاية، في تعليم اللغة الأجنبية الفرنسية " لمتعلمي السنة الخامسة ابتدائي، لأنه يجمع بين النص والصورة وكما أنه أيضا يخلق جواً معيناً يعزز تعلم اللغات الأجنبية.

يتفرع هذا البحث إلى قسمين؛ جزء نظري: لوصف، استخلاص و استنباط المعطيات التي ستساعدنا لاحقاً في التحليل. جزء عملي: تجريبي، يتعلق بالتطرق إلى ملاحظة الفرضية في الميدان، بداية بتحليل القصة القصيرة "الكاريكاتير" في الكتاب المدرسي المقرر لهذه الفئة من المتعلمين، ثم التجربة الميدانية التي طبقناها على تلاميذ هذا المستوى، أين استعملنا القصة القصيرة كأداة تعليمية مساعدة للفهم الشفهي للحكاية، وأخيراً تحليل الاستبيان الذي قمنا بتوزيعه على أساتذة الفرنسية للطور الأول.

حوصلة التجربة، أننا أثبتنا القدرة على بناء معنى رسالة شفوية وهي الحكاية، عبر القصة القصيرة " الكاريكاتير"، وفي الأخير أكدنا فعالية هذه الأداة كأحد أفضل ما يجذب انتباه المتعلمين.

الكلمات المفتاحية: القصة المصورة، الفهم الشفهي، الحكاية، التحفيز، الكتاب المدرسي، قسم الفرنسية كلغة أجنبية.

